



« Il y a de cela bien longtemps, j'ai vu, dans J2, des articles qui disaient comment on pouvait construire un poste de radio. Cela m'avait beaucoup intéressé, car je suis très bricoleur. A mon avis, il manque quelques articles sur les travaux manuels dans « J2 JEUNES ». Est-ce que nous en aurons prochainement? »

Émile VICQ, Custines  
(M.-et-Moselle).

Tu n'es pas le seul à avoir apprécié les pages sur la construction des postes de radio. Depuis cette date, j'ai une correspondance volumineuse sur le sujet, et j'ai bien du mal à donner tous les renseignements que demandent les lecteurs bricoleurs. Il est bien évident que nous ne demandons pas mieux que de vous proposer des travaux manuels dans J2, mais il y a tellement de spécialités que nous avons toujours du mal à choisir le sujet. C'est pourquoi je profite de ta lettre pour lancer un appel à tous les J2 afin qu'ils nous disent quel genre de travaux manuels ils aimeraient trouver dans leur journal. Ce que je peux affirmer, c'est que, dans le nouveau J2, nous allons essayer de vous en donner le plus possible, c'est-à-dire autant que nous en ont demandé les lecteurs.

« De nombreux lecteurs de J2 ont déjà donné leur avis sur le journal; j'ai pensé que je devais le faire aussi. Pour moi, tout est formidable. J'apprécie beaucoup les histoires sur les hommes dont on parle, sur les événements qui viennent de se produire dans le monde. Mais ce que je trouve le mieux, c'est la page 3; c'est vraiment sensationnel. Je te demande de toujours la faire paraître, car elle m'aide beaucoup. Je pense que les autres lecteurs l'apprécient aussi, car je trouve que c'est

important de savoir ce que des gars comme nous pensent de certains problèmes; cela nous aide à faire notre propre point de vue, à tenir notre place dans une discussion, et puis elle nous fait réfléchir et nous aide à être des J2. »

Georges PERNEC, Verdun  
(Meuse).

La page 3 ne va pas disparaître, rassure-toi. Je crois, en effet, que c'est une des choses les plus appréciées dans le journal. La rédaction n'a pas grand mérite pour cette page, car elle est écrite par les lecteurs; c'est avec les lettres que vous envoyez chaque semaine que nous arrivons à déterminer le sujet de la page, et ce sont encore vos lettres qui la composent. Tout ce qui est dit dans ce court article est le reflet exact de ce que pensent les jeunes. Nous avons trouvé un nom à cette page, désormais, nous la

nommerons « Point J », car dans cette page, ce sont les jeunes qui font le point, le point de vue des J2.

« J'apprécie beaucoup la page des programmes de télévision, mais, sur certaines émissions, j'aimerais que J2 nous donne son point de vue, car il arrive qu'après avoir vu un programme nous ayons du mal à savoir ce qu'il faut en penser. »

Daniel SORAN, Pau.

Jusqu'à présent, il nous était très difficile de faire la critique de certaines émissions. A partir du n° 40, cela va changer. Nous avons formé une équipe de lecteurs qui, chaque semaine, nous donnera son point de vue sur les émissions de télévision. Je pense que la critique à laquelle les jeunes peuvent participer est la meilleure des critiques. Si tu veux faire partie de cette équipe, tu peux m'écrire.



les cahiers **CLAIREFONTAINE**  
C'EST BEAUCOUP MIEUX

avec les vignettes porte-clés

reclamez les vignettes en achetant vos cahiers





## "J2 JEUNES"

C'est le journal des gars dynamiques

Le qu'il ya de bien avec Jean-Luc, Claude, Bêbert et Alain (moi c'est François) ce qu'il y a de bien, disais-je, c'est qu'on ne s'ennuie jamais.

Jamais. Jamais. Jamais. (comme chantait autrefois Guy Mardel quand il était célèbre).

Et pourquoi on ne s'ennuie jamais ? Je vous le demande... Je vous le demande, mais je vais vous donner la raison tout de suite. La raison, c'est "J2 JEUNES".

Le n'est pas qu'on soit mordus de la lecture. Un peu de lecture de temps à autre, d'accord, le soir à la maison, ou entre deux matches. Je vous dirais même qu'un bon récit d'action, comme par exemple l'histoire de la grotte de la Baouco, là où l'hy avait plus d'eau dans le village et qu'à cause de la sécheresse les gens et les bêtes risquaient de mourir de soif, une histoire comme ça, moi ça me passionnait.

Il y avait dedans des gars qui nous ressemblaient à Jean-Luc, Claude, Bêbert, Alain et moi François. Ils ne restaient pas les deux pieds dans le même sabot. Et à la fin ils réussissaient là où les leurs s'étaient cassé la tête sans rien trouver.

Tout ça, ça nous éloigne de "J2 JEUNES". J'y reviens.

Moi j'aime les histoires de sportifs et les fêtes de bucolage et les jeux pour les vacances, les jeux et les réunions. J'aime aussi (non, nous aimons, Jean-Luc, Claude, etc... etc...) toutes les idées que "J2 JEUNES" nous donne pour faire quelque chose d'utile. La mobilisation des jeunes contre la faim, ça c'est une bonne idée et le Tour de France des Inventions, une bonne idée aussi.

François

Il a raison, François,

« **J2 JEUNES** », c'est le dynamisme.

« **J2 JEUNES** », c'est jeune. Autrement dit, ça remue, ça bouge, ça s'organise.

Quand deux ou trois copains veulent faire quelque chose, ils plongent le nez — ensemble — dans « **J2 JEUNES** » et, du choc de ces têtes plongeant à la fois dans J2, jaillit l'étincelle.

Bientôt, dans « **J2 JEUNES** », le nouveau « **J2 JEUNES** », des tas d'idées, d'astuces, pour faire de chaque jeudi, de chaque jour de la semaine, un jour de jeux et d'activités.

Les J2 organisés lisent « **J2 JEUNES** ».





Photos ISKENDER.



# SIX PEAUX-ROUGES A PARIS



par George FRONVAL





Ils étaient six Indiens, d'authentiques Peaux-Rouges, venus des États-Unis pour faire, dans notre capitale, un bref séjour. Au cours de celui-ci, dans un grand magasin parisien, ils ont exécuté, devant un public nombreux et fort intéressé, des danses indiennes.

Pourtant, ces Peaux-Rouges n'étaient pas des danseurs professionnels, ils ne faisaient nullement partie d'une troupe de music-hall. D'ailleurs, avant de quitter New-York, ils ne se connaissaient pour ainsi dire pas.

Leur chef se nommait Wolf Robe Hunt, c'est-à-dire le Chasseur à la Robe du Loup. De la tribu des Indiens Pueblo Acoma, il habite Tulsa, en Oklahoma, et y dirige un important « Trading Post », c'est-à-dire un magasin où l'on trouve un tas de bibelots et de curiosités.

Blue Sky Eagle — l'Aigle du Ciel Bleu — est le frère de Wolf Robe Hunt. Il habite Albuquerque, une ville importante du Nouveau-Mexique, au Sud de la capitale Santé Fé. Blue Sky Eagle est un remarquable orfèvre. Il fait avec de l'argent et des turquoises — la pierre préférée des Peaux-Rouges — de splendides bracelets et des boucles de ceintures.

Grey Squirrel, c'est-à-dire l'Écureuil Gris, est de la tribu Navajo, en Arizona. Il est Medecine Man, c'est-à-dire l'homme que l'on consulte lorsqu'on est dans l'embarras et qui donne de bons conseils. Il est spécialiste en peintures sur sable. C'est là un travail délicat qui nécessite beaucoup d'adresse et de patience. Grey Squirrel a été choisi parmi les 40 000 hommes de sa tribu et a été désigné par une très forte majorité comme le meilleur spécialiste de peintures sur sable.

Morning Star, l'Étoile du Matin, est l'épouse de Grey Squirrel. C'est une dame silencieuse et effacée qui, assise devant son métier rustique, ne cesse de tisser de très belles tapisseries. En Arizona, non loin du Grand Canyon où ils habitent, les attend une nombreuse famille et leur garçon aîné est, à la Télévision américaine, une grande vedette. En effet, il a interprété le rôle du Petit Cayuse dans un feuilleton western inspiré de « Red Ryler » que vous avez certainement lu.

La petite troupe se complétait par Loreen Pashsatopah, également appelé Four Hills, c'est-à-dire Quatre Collines. C'est un Indien Osage de l'Oklahoma qui exécute, sur la toile et le papier, d'étonnantes peintures reconstituant certaines scènes de la vie des Peaux-Rouges d'hier et d'aujourd'hui. Il y avait enfin un jeune garçon de dix-huit ans, un Pawnee, qui suit encore les cours à l'Université de Tulsa. C'est un danseur extraordinaire et il a surpris et étonné de nombreux spectateurs en exécutant la fameuse danse des cerceaux.

## DANSES RITUELLES ET TOURISME

Pendant une dizaine de jours, ces six Indiens ont révélé au public parisien certains rites de leurs ancêtres. Ils ont exécuté d'abord, en signe de bienvenue, la Danse de l'Amitié. Ils ont continué par celle, plus belliqueuse, des Boucliers. Ils ont mimé la Danse de l'Aigle, en ont scandé une autre, très ancienne et étrange, le Hi-Bit-Tchi, au cours de laquelle le danseur imite le cri du hibou. Après l'extraordinaire danse des Cerceaux, qui exige une réelle souplesse et une rare adresse, ils ont terminé leur spectacle par la Danse de Guerre des Apaches.

Ces six Peaux-Rouges découvraient Paris pour la première fois. Mais sur les bancs de l'école, ils avaient suivi avec attention les cours de leurs professeurs, si bien qu'ils avaient déjà de la France et de sa capitale une certaine idée. Lorsqu'au cours de leur premier jour de congé ils ont visité Paris, ils sont allés de découverte en découverte. Après les Invalides, où ils ont longuement contemplé le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>, ils ont tenu à monter au sommet de la tour Eiffel : « Si nous ne le faisons pas, m'ont-ils dit, personne ne voudra croire que nous sommes venus à Paris. » L'Arc de Triomphe, le Sacré-Cœur et Notre-Dame ont été autant d'étapes qui ont longuement retenu leur attention.

Devenu leur ami, j'ai recueilli leurs impressions et leurs confidences. Bien sûr, Paris les a émerveillés mais, ce qui m'a le plus étonné, c'est leur parfaite connaissance de notre Histoire. Lorsque je leur ai montré le tombeau du roi de Rome, l'un d'eux, Grey Squirrel, m'a dit : « C'était le fils de Napoléon I<sup>er</sup>, n'est-ce pas ? » Ils m'ont demandé où se trouvait le tombeau de Louis Pasteur et où reposait M<sup>me</sup> Curie. N'est-ce pas émouvant de voir ces hommes, que l'on se plaît à considérer comme « sauvages », connaître notre propre histoire mieux que la plupart d'entre nous ?

Les dix jours que j'ai passés avec mes six amis indiens en leur servant de guide et d'interprète ont été pour moi dix jours magnifiques. Lorsque je les ai quittés à Orly, alors qu'ils se préparaient à prendre place dans l'avion qui les ramenait vers l'Oklahoma, l'Arizona et le Nouveau-Mexique, j'ai compris que je prenais congé de camarades sincères et fidèles.

George FRONVAL.

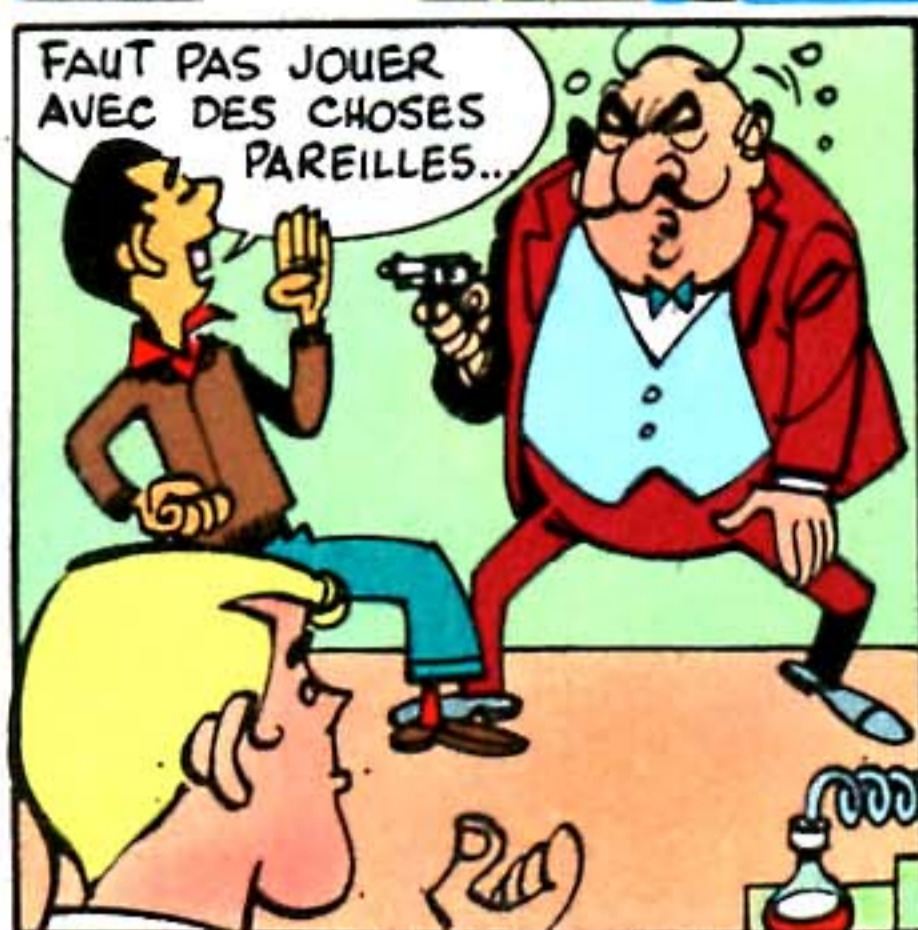
La semaine prochaine :  
**INDIENS, MES AMIS**

# CASTAGNUS et KARATA

PAR FERRER ET FRADET

Aimez-vous le Karaté ?

On en a mis partout...



# CONTRE TRAFALGAR



MÉDUSÉS, LES TROIS HOMMES SE RETROUVENT EN PLEINE NATURE, TOUT PRÈS D'UN FLEUVE...



VOUS AURIEZ PU NOUS PRÉVENIR QUE C'ÉTAIT ÇA, VOTRE BIDULE !



MAIS JE VOUS AVAIS SUPPLIÉ DE NE TOUCHER À RIEN !



C'EST VOUS QUI AVEZ TOUT DÉCLENCHÉ, TRAFALGAR !



C'EST UNE ÉPOUVANTABLE TRAGÉDIE !



MAIS NON, ÇA NOUS FAIT UNE PARTIE DE CAMPAGNE IMPRÉVUE !

C'EST JOLI, COMME PAYSAGE !



REGARDEZ CE BEAU CHÂTEAU-FORT !

IL EST TOUT BLANC !



OUI, ET ALORS ?

CELA PROUVE QU'IL VIENT D'ÊTRE BÂTI. MON INVENTION ÉTAIT UNE MACHINE À REMONTER LE TEMPS, ET NOUS NOUS RETROUVONS EN PLEIN MOYEN-ÂGE !



VOUS ÊTES DINGUE !



LE PROFESSEUR NE SUPPORTE PAS LE SOLEIL...

EH BIEN, SI VOUS NE ME CROYEZ PAS, REGARDEZ !



HEIN ? !

龍 !



A SUIVRE.



# L'EMIR OMHAR

UNE AVENTURE DE

TEXTE ET DESSIN DE ...

Voilà route l'histoire.

Mylène enlevée par les sbires de l'Emir Omhar. Ach-lhd! C'est la providence qui m'a mis sur votre chemin.

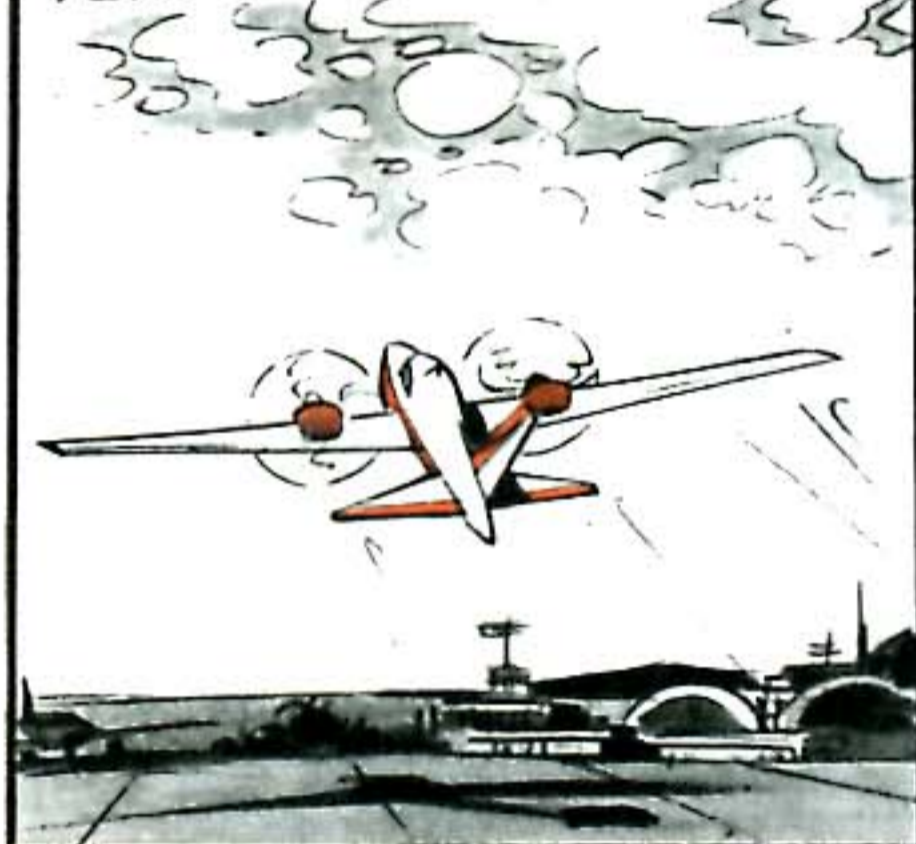
Je dois livrer aujourd'hui un bi-moteur à un milliardaire sur le retour; actuellement en Arabie Saoudite. Je ferai un détour par Ka-Kowait, si vous êtes en règle...

En tant que journalistes, coupe-fil, passeports et autres ne nous quittent jamais -

O.K... Je chauffe la machine et en route.



En effet, une heure plus tard...



Une météo impeccable, jeunes gens... 2 ou 3 escales plus quelques formalités et vous serez à pied d'œuvre au coucher du soleil...



Mais, s'ils nous cravent à l'arrivée ?...

Je connais pas mal la principale ayant bricolé dans le pétrole autrefois, et j'ai un bon copain là-bas.



Ahiouch Achmed... Il s'occupe sur place du transport des poissons d'une foreuse à l'autre. De ce fait, il est bien avec tout le monde.



Il loge à 20 kms de la ville, dans une baraque au milieu de vieux puits désaffectés, personne ne nous verra arriver par là.

Pélaprit, tu es notre bon génie!



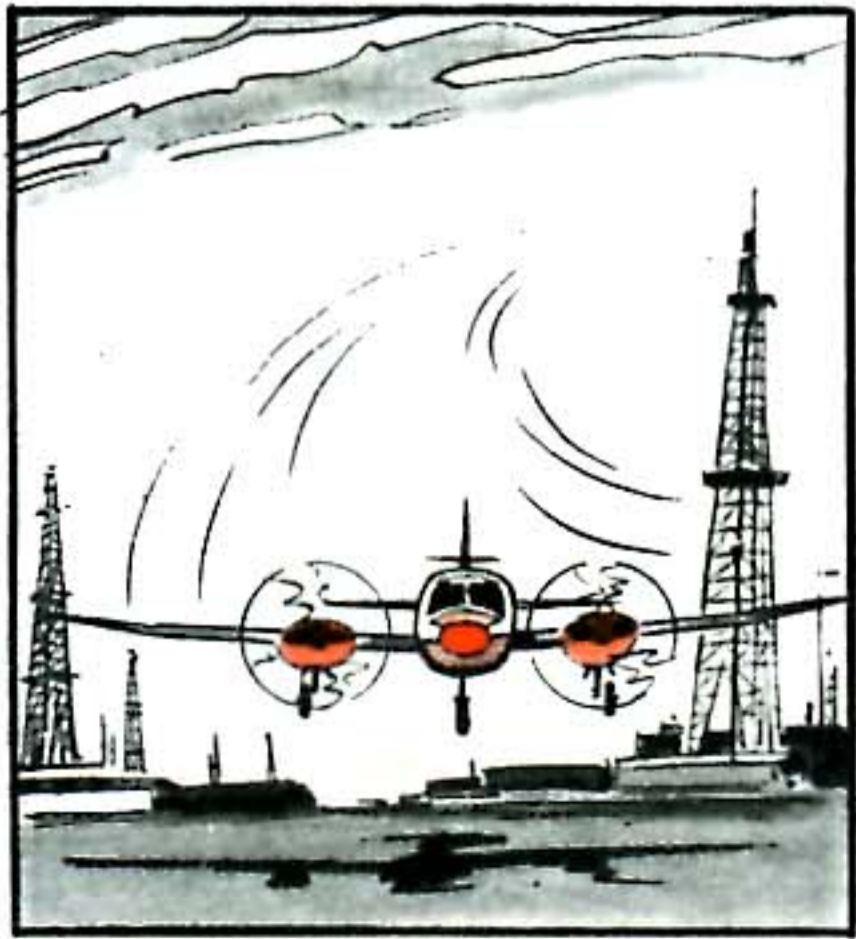
Bien plus tard, enfin...

Au paysage, je devine que nous n'allons pas rater à jeter l'ancre... si j'ose dire.

Les pétroliers de l'Emir Omhar, mes enfants à perdre de vue!



Et voici les vieux derricks et la cabane de notre cher Ahiouch Achmed... Je vais descendre. Tenez bon la rampe le terrain d'atterrissage manque d'entretien.



Pas fâché de se dégourdir un peu... Quel décor...!

Une Jeep vient par là.

La Land-Rover de ce vieil Ahiouch...



FRANCK ET SIMÉON.

# SUPER ESPION.

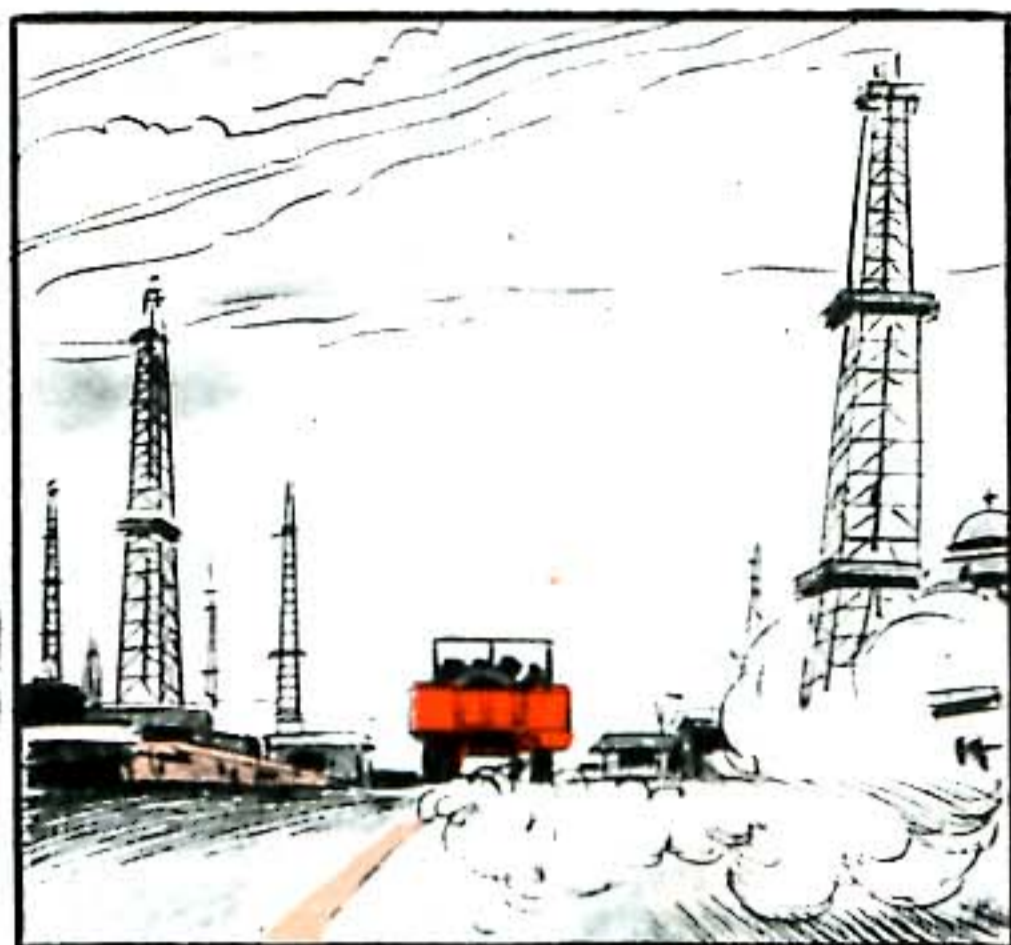
RÉSUMÉ. — Franck et Siméon courent après Mylène, qui a été enlevée.

Pélaprit, quelle joie de te revoir après tant d'années !... Qui m'amènes-tu là ?

Des amis journalistes. Ils vont avoir besoin de toi... Je te les confie.

Les amis de Pélaprit sont mes amis... Mais ce zing... Tu as fait un héritage ?...

On va te raconter ça !...



He, he... Ton histoire me plaît, et je crois pouvoir vous aider tout en jouant un bon tour à ce gros poussa d'Emir... Écoutez-moi bien...



Au coucher du soleil

On va le regretter...

Un vrai copain...

Au travail Messieurs les Journalistes.



Et, 2 heures plus tard...

Son plan ne manque pas d'ingéniosité, mais j'aurais préféré la Land-Rover à ces bestioles branlantes.

Si être bon transport pour désert Sidi.



Surtout avec un guide tel que toi, Babo... Ahouch a bien choisi.

Cette bête me donne le mal de mer, te dis-je !



Si tu veux, je sors une bouteille de Champagne d'une des caisses, là derrière, et je te la débouche - ça te remontera.



Merci ! Le Whisky dans l'avion m'a suffi... et que dira l'Emir s'il s'aperçoit de cette disparition ?...



De toutes façons, il ne s'attend pas à cette livraison.

Ni à de tels livreurs... He, he!... Ahouch est un petit foré

Hi, Hi... Vous rigolos

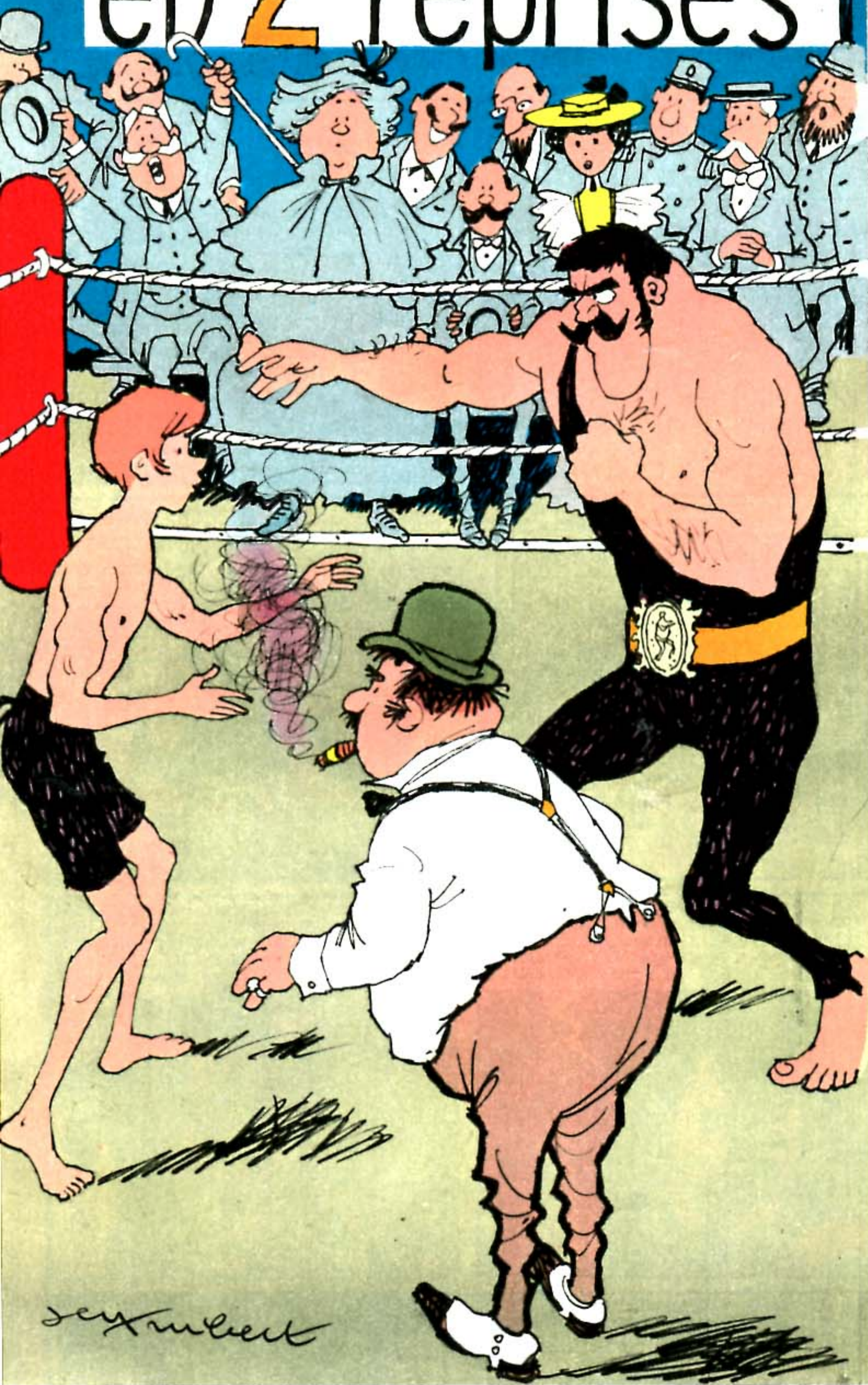


Souvent Patron faire perire surprise à Emir, comme ça toujours bien avec lui.

Voici la ville



# en 2 reprises



**J**E vous parle d'un temps que les moins de soixante-dix ans ne peuvent pas connaître. Paris, en ce temps-là, commençait à peine à accrocher sa tour Eiffel aux nuages. C'était la Belle Époque.

Alors, moi, je vous le dis : le sport, dans ces années-là, c'était quelque chose ! Ce que nous appelons aujourd'hui « la boxe » ou « le catch » (attendrissants ébats de sous-alimentés) portaient les noms virils

de « pugilat », « pancrace » ou « savate ». Tous les coups étaient permis et même recommandés, principalement sur l'arbitre — quand il y en avait un.

Les athlètes portaient un collant qui soulignait puissamment leur musculature, et leur visage était barré d'une énorme moustache noire, apanage indispensable de la force mâle. Les combats, dans une joyeuse ambiance de massacre, se déroulaient généralement en deux reprises —

au maximum — et les médecins, chirurgiens et dentistes faisaient des affaires d'or.

## PREMIÈRE REPRISE !

Or donc, passa dans mon village le « Barnum-Luna-Park ». Tout ce qui, à cette époque, était vaguement forain, prenait impunément les noms de « Barnum » et de « Luna-Park ». Il y avait un stand de lutte naturellement. Mais tout cela n'intéressait que modérément Aristide, jeune homme de belle prestance, un peu rêveur pour l'heure, car il était amoureux. Livreur de grains de son état, il allait souvent dans les villages voisins, avec une petite charrette trainée par un mulet. Dans un de ces déplacements, un jour, il avait rencontré une très belle jeune fille, brune et mystérieuse, qui lui avait produit une forte impression. Il lui avait dit (avec ses yeux, bien sûr) : « Je vous aime » et elle lui avait répondu de même. Alors il lui avait dit (avec sa bouche) :

— Me permettez-vous de rencontrer M. votre père ?

Car, à l'époque, une idylle commençait toujours par une conversation avec les parents. La jeune fille avait alors répondu par ces mots curieux :

— Mon père n'aime que les hommes forts.

Et elle avait ajouté, un peu rougissante :

— Moi aussi, d'ailleurs.

Pas de problème : la mode était au sport, il fallait y sacrifier. Aristide, de ce jour, s'entraîna d'une façon assidue, portant sur son dos deux sacs de grains au lieu d'un, puis trois, grimpant aux arbres, cassant du bois. Et son amour grandissait en même temps que s'arrondissaient, en d'encourageantes proportions, ses muscles. Il rencontra encore la jeune fille, un jour, dans un autre village (il la rencontrait toujours en des villages différents). Et, bombant des pectoraux ahurissants, lui renouvela sa question.

— Mon père, répondit Maria (ah ! oui, au fait, elle s'appelait Maria), est d'un caractère difficile. Et exigeant. Il ne veut pas me donner en mariage à n'importe qui. Il veut que mon futur ait des qualités de cœur, d'énergie, de courage — qualités dont il faudrait donner la preuve avant de le rencontrer.

Allons bon ! Aristide, qui avait déjà acheté un col cassé et des gants blancs, se demanda de quelle manière il pourrait faire valoir tant de qualités. C'est bien beau d'être énergique et courageux, mais encore faut-il, pour le montrer, qu'il y ait, je ne sais pas, moi, une inondation, un incendie, une noyade. Ou alors... Mais oui, au fait, pourquoi pas ?

Dans la foule qui se pressait, sur la place, aux stands du « Barnum-Luna-Park », Aristide avait aperçu Maria et d'un regard (c'est fou ce que les regards étaient bavards en ce temps-là), ils s'étaient dit bonjour. Et, présentement, il se tenait devant le stand où un athlète gigantesque et moustachu exhibait une musculature à porter Hercule au suicide. A côté de lui, un bonimenteur hurlait :

— Y a-t-il des amateurs ?

— Moi ! dit Aristide en levant la main.

En trois secondes on lui fit enfiler un collant (il y en avait de toutes les tailles) et, sous le soleil, il gravit les marches du « plateau », qu'on n'appelait point encore « ring ». Le bonimenteur, faisant office d'arbitre, y monta à son tour avec le géant et le combat commença.

« Elle me regarde », songea simplement Aristide en envoyant un premier coup de pied qui n'eut pour effet que de rendre furieux son adversaire. Celui-ci se mit en garde, le menton haut levé, le regard terrible, le bras droit raide, tendu comme un éperon, le gauche replié sur sa poitrine, les jambes flexibles, esquissant une sorte de danse. Il sautilla ainsi lourdement autour d'Aristide qui, interdit, se demandait : « Où veut-il en venir ? » Et, avec effarement, il vit l'athlète brusquement lui tourner le dos pour envoyer un incroyable coup de poing à l'arbitre qui, perdant son chapeau melon et tombant, ne put s'empêcher de murmurer :

— Bon sang ! A chaque fois, je lui dis de taper moins fort !

Mais ces mots ne furent pas entendus tant la foule hurlait, révoltée et heureuse de l'être. Le géant se tourna vers elle avec un air redoutablement provocant, qui produisit immédiatement son effet. Mais Aristide, dans son coin, presque vexé, se disait : « Alors quoi ? Il va finir par s'occuper un peu de moi, oui ou non ? »

Oui. La danse reprit. Avec une petite variante : de temps en temps il pratiquait un bond gracieux, légèrement plus haut que les autres pour sauter au-dessus du corps de l'arbitre immobile qui ne cessait de maugréer intérieurement : « Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner sa vie ! » Alors, n'y tenant plus, Aristide se baissa et, au jugé, lança son poing. Cette fois, il vit l'homme se courber, comme cassé en deux, avec une expression plus de stupéfaction et de colère que de douleur. Démonté, prenant la foule à témoin, il hurla :

— Non mais ! Il me frapperait presque ! »

Et, soulevant l'arbitre entre le pouce et l'index, il dit :

— Va-t'en, toi, tu nous gênes ! Je règle ça tout seul.

— Mais... mais..., balbutia l'autre, je n'attends pas, comme d'habitude, pour lui prendre le pied et...

— Non ! tonitrua la brute. J'ai dit que je m'en occupais tout seul ! Pour une fois ! C'est une question d'honneur.

Satisfait, Aristide ne cessait de songer : « Elle me regarde, elle me regarde ! » Mais quand, la tête soudain labourée d'une volée de coups de poing et de coups de pied, les oreilles assourdies des hurlements déments de l'assistance, il se rendit compte — péniblement — qu'il gisait dans un coin du plateau, il songea encore : « Elle me regarde », mais avec un sentiment différent.

L'ennemi avait reculé de quelques pas pour se lancer tout d'une masse. Ces quelques secondes permirent à Aristide de récupérer et il eut la présence d'esprit de rouler sur le côté pour laisser le géant aplatiser son élan et sa tête sur un des énormes pieux qui limitaient le plateau. Il s'endormit aussitôt avec le sourire de

l'innocence. Affolé, l'arbitre remonta et cria :

— Fin de la première reprise !

Alors on attendit, avec une impatience joyeuse, la deuxième.

## DEUXIÈME REPRISE !

L'arbitre éjecté de nouveau — et comme distraitemment — les deux combattants, un peu retapés, se ruèrent encore l'un sur l'autre avec un entrain qui fut souligné par une émulation démesurée de la foule. Le géant, d'abord, essaya les prises techniques, songeant, d'une manière peut-être un peu hâtive, que la méthode primait sur la brutalité. Ainsi furent amorcés : ceinture avant, bras roulé, ceinture arrière, tour de hanche en tête (premier et la moitié du deuxième temps), enfourchement, retournement de bras, etc. Il donnait dans une combinaison étudiée de pancrace, de savate et de gréco-romaine, avec quelques fioritures, de ça, de là, de « catch as catch can ». Mais il se heurtait à une contrariante mauvaise volonté d'Aristide qui, ignorant ces subtilités, n'épousait pas le mouvement des prises, se dérobaient et, les deux poings joints, tapait comme un bûcheron qui aurait parié de réduire en quelques minutes la Forêt Noire en un état saharien. Alors, à son tour abandonnant toute théorie, le visage tuméfié à la fois de coups et de colère, l'athlète se jeta à corps perdu dans une gesticulation massive tout à fait dénuée de style.

Luisant de sueur, les titans s'épuisaient, certains de leurs corps à corps ayant l'hallucinante immobilité des statues antiques. La foule, maintenant terrorisée, se taisait et l'on se demandait ce qui pourrait bien arrêter ce massacre quand une voix — celle de Maria — retentit :

— Non ! Assez !

Instantanément les deux hommes se

séparèrent et l'athlète, les yeux mi-clos, avançant à tâtons vers le bord du plateau, s'écria :

— Qu'est-ce qui te prend, toi ?

Ce qui se produisit alors est sans exemple dans les annales du sport. Maria monta sur le plateau et s'adressant au géant, lui dit :

— Papa, ne fais plus de mal à ce jeune homme. C'est celui dont je t'ai parlé qui... que...

Entendant ces mots, de saisissement, Aristide s'évanouit. Ce qui provoqua chez son adversaire une triomphante satisfaction d'amour-propre.

— Je l'ai eu quand même ! cria-t-il en levant le bras.

Puis, reprenant la conversation :

— Maria ! Tu es sûre que c'est lui ?

Maria fit oui de la tête tandis qu'Aristide, reprenant doucement ses sens, se relevait.

— Dans mes bras ! hurla le géant en pleurant.

Et ils se tinrent embrassés d'une manière telle que l'assistance, un peu perdue, se demanda avec horreur si ce n'était pas le combat qui reprenait. Mais l'instituteur, qui était assez près, dit :

— C'est du Corneille — mais qui finit bien.

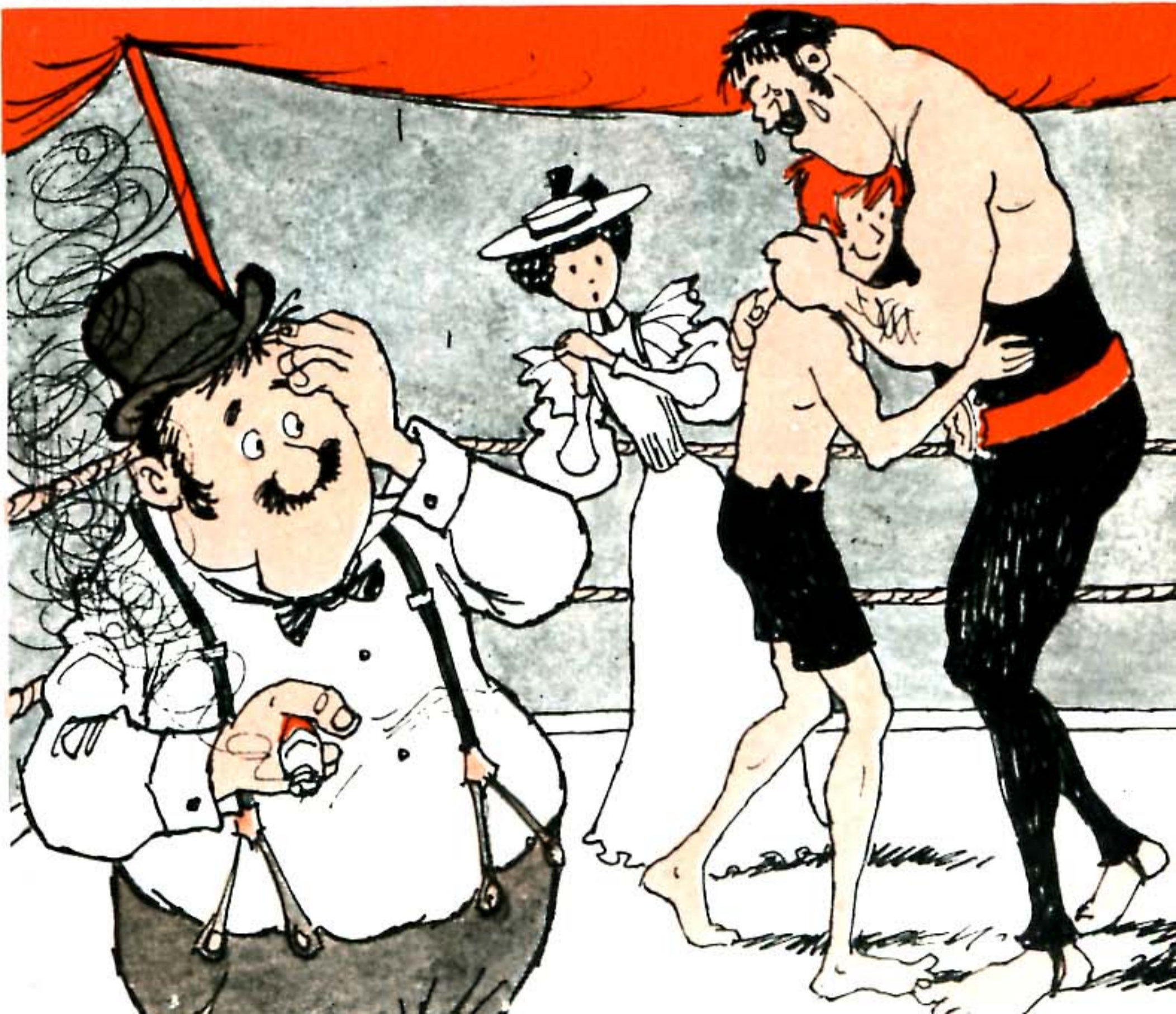
Ce qui rassura tout le monde bien qu'on se demandât ce que Corneille venait faire là-dedans.

Aristide, sans col cassé ni gants blancs, avait prouvé à son futur beau-père qu'il avait du cran et de la vigueur. Le mariage fut décidé sur-le-champ (de bataille).

\*\*\*

*Voici comment, à la Belle Époque, se connurent deux hommes qui devaient être pour moi d'une importance capitale : mon grand-père et mon père.*

Jean-Marie PÉLAPRAT.

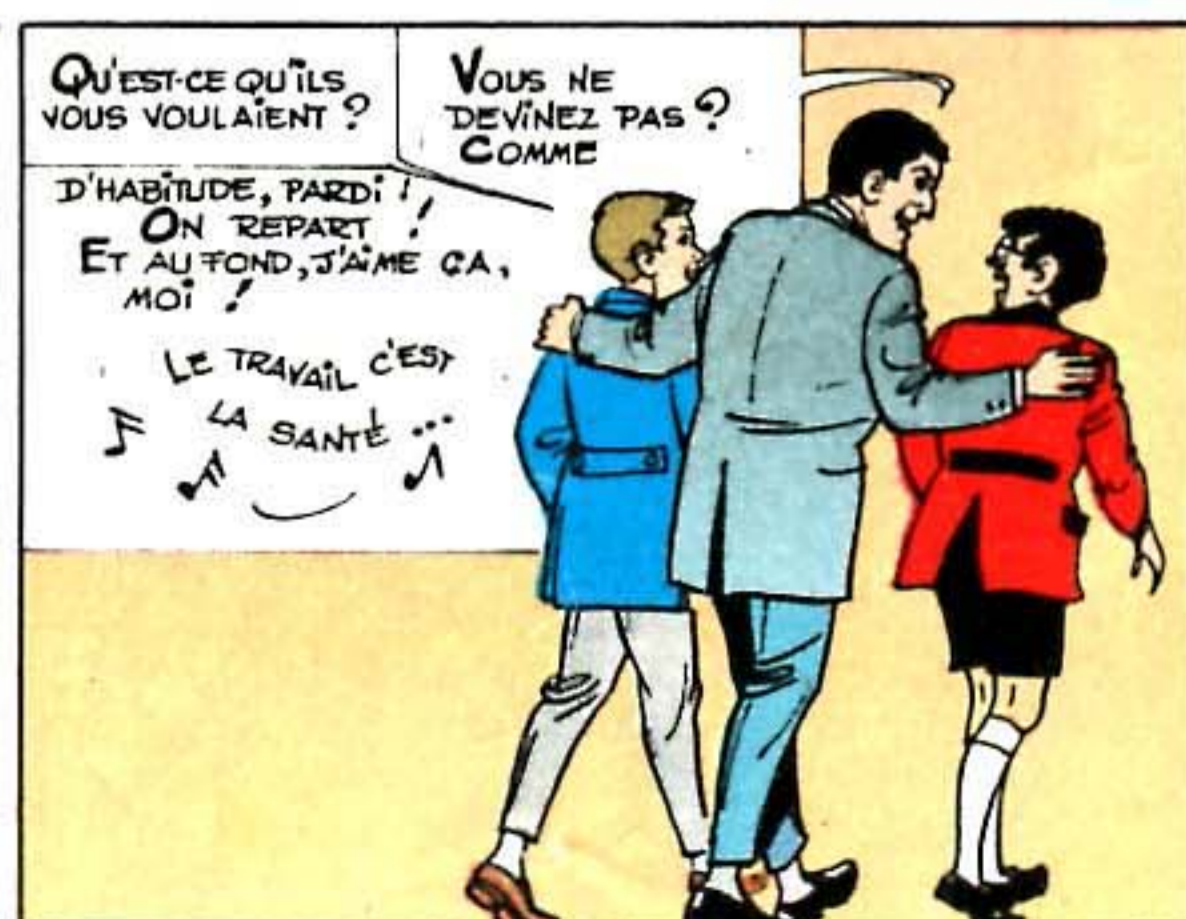


# Le Machin

RÉSUMÉ. — Lestaque a beaucoup de peine à persuader les collaborateurs de Faltier, réalisateur à la télévision, que leur patron est un truand.

TEXTE de CUY HENRI

DESSIN de PIERRE BROCHARD



# Quand les J2 s'organisent

## ... Sept canards à trois

André et Patrik savent nager et font mille pirouettes et exhibitions pour épater Alain qui, timidement, trempe les pieds dans l'eau. Lui ne sait pas nager.

— Eh, poule mouillée ! Montre-nous que tu n'as pas peur de l'eau !

« tiercé J2 ». Pour cela, nous avons rassemblé nos collections de « J2 JEUNES » et nous les avons prêté aux copains en leur demandant de classer, par ordre de préférence, les trois couvertures qu'ils trouvaient les plus formidables.

Nous avons pu faire connaître « J2 JEUNES » à tous nos copains.

René et Michel. Cambrai.



Sortie à vélo, par un bel après-midi d'été, des J2 de La Grand-Combe (Gard).

Evidemment, ce genre de réflexion ne plaisait pas à Alain qui ne voulait pas passer pour une fillette aux yeux de ses copains.

Or, on parlait fort en ce moment-là de la course aux canards qui avait lieu chaque année au 15 août lors de la fête au pays : il s'agit d'une épreuve d'équipe de trois nageurs qui doit ramener le maximum de canards lâchés à la rivière.

C'est alors qu'Alain, piqué au vif par les réflexions de ses copains, lance un défi.

— Si vous m'apprenez à nager, on remporte la course aux canards.

Après le premier effet de surprise passé, la résolution est prise.

Ainsi, pendant un mois, on peut voir tous les jours nos trois inséparables s'appliquant et s'entraînant dans la rivière. Si bien qu'au 15 août on put entendre les résultats officiels de la course aux canards au haut-parleur de la fête.

— Première, l'équipe des inséparables qui gagne par sept canards à trois.

Victoire de l'équipe, mais surtout victoire de l'amitié.

Club des Inséparables.

## ... Tiercé dans l'ordre

Nous avons organisé avec les copains un

## Au pays de cocagne

« J'ai passé mes vacances dans un petit village à la campagne. Nous étions trois dans le même cas. Au début, on a formé une bande ensemble, mais après on est devenu copains avec les gars du village. Ensemble on a monté une petite fête où il y avait beaucoup de monde. Parmi tous les jeux, il y avait un mât de cocagne. Tout le monde a essayé de grimper et quelques-uns y sont parvenus. J'ai vraiment passé des vacances formidables. Je souhaite retourner dans ce coin l'année prochaine car je veux y retrouver les copains avec qui j'ai passé de si bons moments. »

André, Lyon.

## Lecture et sport

« Nous avons trouvé un bon moyen pour faire entrer de l'argent dans notre caisse. Nous avons fait une bibliothèque. »

» Je voudrais que tous les J2 le sachent, car ainsi nous avons pu acheter un ballon de football et nous avons pu faire une excursion.

» Chaque J2 met au service de l'équipe tous les livres et revues qu'il a chez lui. Tous peuvent donc en profiter moyennant une location de 20 centimes par livre. »



En attendant les résultats officiels du TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS, les J2 continuent en roue libre.

Qui va gagner la coupe offerte par la M.A.C.C. et l'Union des Inventeurs français ? C'est ce que vont nous dire les milliers de réponses parvenues à ce jour au jury.

La compétition est serrée, le sprint final sera passionnant.

Réserve à l'avance, le numéro 39 de J2 JEUNES qui vous donnera les résultats officiels et complets du « Tour de France des Inventions 1966 » organisé par J2 JEUNES.

LE 11 OCTOBRE 1966

# L'ÉGLISE met en pratique L'ESPRIT DU CONCILE

**A**U mois d'août dernier, le Pape Paul VI a promulgué une lettre « Motu Proprio » (1) qui exprime plusieurs décisions importantes. Il n'y a là rien de bien nouveau, car tous les articles de cette lettre sont l'application pratique de ce que les Pères du Concile Vatican II ont décidé à Rome au cours des années précédentes. Cette lettre entrera en application le 11 octobre.

Officiellement, les chapitres de cette lettre s'intitulent ainsi :

— Charge Pastorale des Evêques.

— Ministère et vie des prêtres.

— Renouveau adopté de la vie religieuse.

— Activité missionnaire de l'Eglise.

Pratiquement, cela se traduit par quelques directives qui ont ému l'opinion. Vous avez peut-être entendu poser quelques questions autour de vous à ce sujet. Sans doute, vous êtes-vous posé vous-même quelques questions.

*J 2 Jeunes* répond à ces questions.

## La retraite à 75 ans

Le Concile avait déjà recommandé aux prêtres et aux évêques qui ne se sentiraient plus capables d'assurer leur ministère de s'en démettre. Cette recommandation s'est précisée puisque le Pape a fixé le chiffre de 75 ans. Mais cette « fixation » n'est pas impérative. Il est toujours conseillé, et non obligatoire pour un évêque ou un prêtre, d'abandonner sa charge quand il a atteint sa soixante-quinzième année. Ils restent d'ailleurs prêtres et évêques « pour l'éternité ».

## Y a-t-il déjà eu des démissions ?

Oui. En France, plusieurs évêques, dont tous n'avaient pas atteint l'âge de soixante-quinze ans, ont renoncé à leur charge

épiscopale. Certains curés aussi. Le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, a annoncé qu'il démissionnerait à soixante-quinze ans. Mais il est évident que tout ceci ne peut se faire avec précipitation. Beaucoup d'évêques qui souhaiteraient peut-être prendre leur retraite ne le peuvent pas, leur « successeur » n'étant pas prêt à prendre la relève.

## Le Pape démissionnera-t-il ?

Ce n'est pas impossible. Mais ce n'est pas obligatoire non plus. D'ailleurs, même pour montrer l'exemple, le Pape ne fera peut-être pas ce geste. Il suffit de ré-

fléchir au travail réalisé par Jean XXIII dans les dernières années de sa vie pour penser qu'il n'est peut-être pas souhaitable que le Pape démissionne à soixante-quinze ans.

## Est-ce que cela ne va pas priver les diocèses de prêtres alors qu'il en manque beaucoup ?

Le Pape demande que les diocèses riches en prêtres aident ceux qui en sont démunis. Ainsi les prêtres jeunes pourront être employés dans des paroisses correspondant à leurs possibilités.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que plusieurs diocèses réunissent déjà leurs grands séminaristes dans le même séminaire.

## Quelles sont les autres grandes décisions de cette lettre du Pape ?

Elle rappelle aux laïcs leur rôle missionnaire. Ce qui, entre parenthèses, est une réponse à la question précédente. Le manque de prêtres sera moins évident si les laïcs tiennent leur place dans l'évangélisation, et les vocations seront plus nombreuses.

(1) Un « Motu Proprio » est un décret pris par le Pape lui-même.

Il faut aussi noter une réforme importante de la Congrégation romaine de la Propagation de la foi, chargée de l'évangélisation du monde non-chrétien (pays de mission).

Cette Congrégation sera composée de vingt-quatre membres se répartissant ainsi :

— 12 missionnaires.

— 4 évêques de différents pays.

— 4 membres d'œuvres missionnaires.

— 4 supérieurs d'instituts missionnaires.

Aussi, à l'exemple du Christ, l'Eglise ne se contente pas de descendre vers les hommes, elle entre en dialogue avec eux.

G. B.

# BUDAPEST

# 14 MEDAILLES FRANÇAISES

## OR

BAMBUCK (200 m).  
JAZY (5 000 m).  
MADUBOST (hauteur).  
BERGER, DELECOUR,  
PIQUEMAL, BAMBUCK  
(relais 4 × 100).

## ARGENT

BAMBUCK (100 m).  
JAZY (1 500 m).  
SAINTE-ROSE (hauteur).

## BRONZE

NALLET (200 m).  
PIQUEMAL (100 m).  
DURIEZ (110 m haies).  
POIRIER (400 m haies).  
COCHARD (longueur).  
D'ENCAUSSE (perche).  
Monique NOIROT  
(400 m féminins).

MIROIR-SPRINT



## Champions d'Europe du 4 x 100 m, les sprinters français ont coupé un bâton en quatre

Les athlètes français ont surpris, étonné, lors des récents championnats d'Europe d'athlétisme, en remportant quatorze médailles, dont cinq furent conquises par les spécialistes du sprint.

La plus belle récompense a été obtenue par l'équipe de relais 4 x 100 : Marc Berger, Jocelyn Delecour, Claude Piquemal et Roger Bambuck ont obtenu là le plus beau des succès, car un succès dans le relais demande un grand travail de préparation afin que la transmission du témoin s'effectue dans les meilleures conditions. Ce témoin, simple morceau de bois, les quatre amis l'ont scié en quatre parties

témoin, sinon je crois que nous aurions pu battre le record du monde appartenant aux Américains avec 39". Nous essaierons de le faire le 17 septembre à Kiev, à l'occasion du match contre l'URSS. »

Voilà qui serait une splendide récompense pour Jocelyn Delecour, âgé maintenant de trente et un ans, qui disputa sa première course à l'âge de dix-huit ans, fut sélectionné en équipe nationale à vingt ans et a depuis porté près de cinquante fois le maillot bleu frappé du coq.

Claude Piquemal et Marc Berger, pour des motifs différents, se montraient fort heureux de ce succès. Piquemal, parce que, ayant perdu son titre individuel du 100 m, il se retrouvait champion d'Europe et aussi parce qu'il y a trois mois il était pratiquement hors de combat à la suite d'une blessure. Berger, parce qu'il s'est révélé cette saison et a ainsi d'entrée connu les plus grands honneurs.

et il réussissait le même doublé cette année. Ce doublé, il espérait bien le réaliser lors de la compétition européenne, mais un départ un peu lent le privait de la victoire qui revenait au Polonais Maniak.

Bambuck, qui a passé son baccalauréat, va maintenant commencer la préparation de ses études de médecine : « Je ne pourrai sans doute pas pour cette raison m'entraîner aussi sérieusement l'an prochain ; en revanche, je ferai l'impossible pour être en mesure dans deux ans de rivaliser avec les sprinters américains lors des Jeux Olympiques. » En tout cas, quels que soient les résultats, il compte, dans quatre ans, arrêter la grande compétition, c'est-à-dire qu'il défendra son titre dans trois ans à Athènes. Ensuite, il s'occupera essentiellement d'obtenir son diplôme de docteur et, quand il aura réussi, il ira exercer dans son pays natal : la Guadeloupe.



Bambuck : ou 1/100<sup>e</sup> de seconde. ADNP.

égales, afin que chacun garde un souvenir de l'exploit.

Troisième du 100 m en 1958 à Stockholm, deuxième en 1962 à Belgrade, le capitaine de l'équipe de France a obtenu là la suprême récompense : « Depuis que je participe à ces championnats je rêvais de remporter une médaille d'or, je l'ai enfin gagnée et cela me fait un immense plaisir. Nous n'avons pas voulu prendre de risque et nous avons effectué, dans les meilleures conditions, la transmission du

Roger Bambuck lui a eu droit au titre de sprinter numéro 1 de ces championnats dont il a été l'athlète le plus récompensé avec deux médailles d'or (200 m et relais), une médaille d'argent (100 m).

Encore inconnu il y a trois ans, lorsqu'il vint à Paris disputer le championnat universitaire, Roger Bambuck, vingt et un ans au mois de novembre, a connu une foudroyante ascension. Deuxième du championnat de France en 1964, il remportait les titres du 100 m et du 200 m en 1965

## Michel Jazy : du 1 500 m au 5 000 m

Champion d'Europe du 1 500 m en 1962, recordman d'Europe cette année, Michel Jazy connaissait deux fois la défaite sur cette distance cette année. Et dans la finale européenne de Budapest, l'Allemand Tummeler, qui l'avait battu à Berlin, le précédait de nouveau.

Sa dernière chance, il allait la jouer



**Madubost :**  
un gars à la hauteur. AGIP.



**D'Encausse :** racé. ADNP.

sur 5 000 m. Manœuvrant avec prudence et astuce, il s'assurait très nettement la victoire au détriment de l'Allemand Norpoth. Arrivé à Budapest champion d'Europe du 1 500 m, il en repartait champion d'Europe du 5 000 m. « A la fin de la saison, je ne participerai plus aux grandes compétitions, a-t-il annoncé. » Mais rien ne dit qu'il ne reviendra pas sur sa décision après ce splendide succès.

### Le champion du 1<sup>er</sup> avril

Il est de tradition, le 1<sup>er</sup> avril, de faire des farces, des poissons d'avril. Cette année, il fut annoncé qu'un sauteur en hauteur français, Jacques Madubost, avait franchi 2,16 m à l'Institut National des Sports. Cette nouvelle fut accueillie avec un certain scepticisme, mais par la suite Madubost devenait recordman de France avec 2,14 m, puis 2,15 m. Il fallait bien



**Monique NOIROT :** gentille. ADNP.

**L'équipe de relais**  
4 X 100. MIROIR-SPRINT.



admettre qu'il avait sans doute réellement franchi 2,16 m... Or, cinq mois après, Jacques Madubost devenait le plus simplement du monde Champion d'Europe devant son coéquipier Sainte-Rose.

Ce grand garçon, né il y a une vingtaine d'années en Eure-et-Loir et qui pour ses débuts à l'âge de quinze ans bondissait à 1,45 m, n'a pas estimé étonnant de devenir champion d'Europe : « C'est presque un accident », ironisait-il.

Gérard du PELOUX.



## ILS ABUSENT

Les parents sont bien gentils. Mais, au lieu de se demander où ils iront l'an prochain en vacances, ils feraient mieux de penser aux choses sérieuses. Quand je pense que c'est moi qui suis obligé de guetter l'arrivée d'un taxi ! (AGIP.)



## EUROPE VERTE ET TAPIS VERT

Les agriculteurs de France, conduits par Michel Debatisse, vice-président de la F.N.S.E.A. (Fédération Nationale des Syndicats et Exploitants Agricoles), ont été reçus en délégation par le ministre Edgar Faure. Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, un bon travail commence par un échange de vues.

# FLAS

# FLASHES



CHAMPIONNAT DU MONDE  
de FOOTBALL 1966  
COUPE Jules RIMET

ALBANIE, BULGARIE,  
HONGRIE, POLOGNE,  
ROUMANIE, ETC.

Collection de  
34 timbres tous différents  
grand format  
pour 6 F franco  
et

**GRATUITEMENT**

un bloc feuillet de l'U.R.S.S.  
Timbres français neufs acceptés  
en paiement

MIGEVANT

3 bis, rue Bleue, PARIS-9<sup>e</sup>.  
C.C.P. 6316-13

Deux aviateurs prestigieux viennent de disparaître. Maurice Rossi, le pilote des records, avait battu en 1933 le record du monde de distance et en 1936 le record du monde de vitesse.

Quant au célèbre pilote des glaciers, Hermann Geiger, c'est un accident stupide qui lui a coûté la vie. Son avion est entré en collision avec un planeur, alors qu'il décollait de l'aérodrome de Sion. Voici l'avion de Geiger après la catastrophe. (Keystone.)



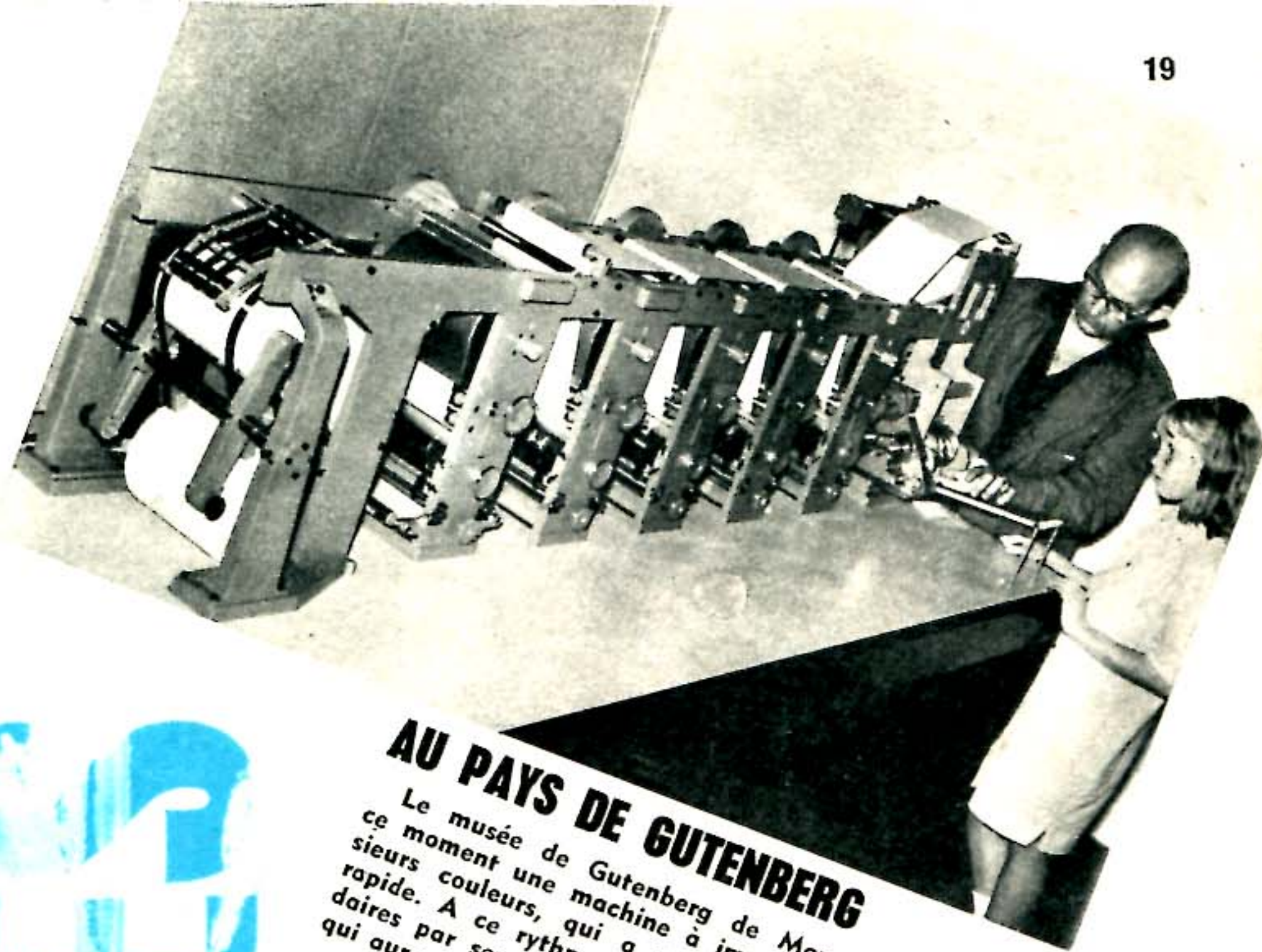
## LES AILES EN DEUIL





## A LA CHASSE

Ce « Nemrod » de la région bordelaise fait suivre un entraînement à son chien. (A.F.P.)



## AU PAYS DE GUTENBERG

Le musée de Gutenberg de Mayence expose en ce moment une machine à imprimer rotative à plusieurs couleurs, qui a un rendement extrêmement rapide. A ce rythme-là, on produira trois hebdomadaires par semaine et dix quotidiens par jour, mais qui aura le temps de les lire ? (Keystone.)

## GO WEST



La grande conquête de l'Ouest est finie. C'est maintenant un bon sujet pour les écrivains et le prétexte à de belles images pour les réalisateurs de film. Pour les touristes canadiens, par contre, les chevauchées vers l'Ouest sont encore et pour longtemps une forme de tourisme fort agréable. (AGIP.)

## LASHES F



## A LA CASSE

Un syndicat de tourisme ingénieux avait mis au point un système pour éviter que les visiteurs inscrivent leurs noms et prénoms sur toutes les pierres vénérables et historiques. A l'entrée du monument était dressé un beau tableau où chacun était invité à inscrire son nom ou celui de son amie. C'est dans le même esprit que la Chambre de Commerce de Sydney (Australie) a mis au point une méthode à l'usage des automobilistes un peu casse-cou. Elle a fait exposer deux voitures d'occasion et quelques haches, avec le slogan : « Frappez ici et non sur les routes. » Il paraît que c'est un excellent traitement pour les nerfs. (AGIP.)

# LA BARRIÈRE QUI SAUVE LES AVIONS



Levé, le filet « Nylfrance Aératur » de la barrière d'arrêt d'avion constitué en détresse.

explosent facilement au moindre choc, le transformant en une énorme torche.

Dans la multitude de systèmes, mécanismes et dispositifs existant sur un appareil moderne à turbo-réacteurs, les pannes provoquant de tels accidents sont heureusement assez rares, mais elles arrivent quand même ; que ce soit : panne de réacteurs, défauts du système de freinage, fuite d'une canalisation hydropneumatique, éclatement d'un pneu, blocage d'une gouverne, etc.

Or, les pistes ne sont pas illimitées et ne disposent que d'une marge de sécurité relativement faible pour les avions lourds, ou devant décollage.

Un fois de plus, c'est la guerre qui amena la création de la barrière d'arrêt. C'est, en effet, pendant la guerre de Corée, en 1951, que furent utilisées par les Américains les premières barrières d'arrêt pour stopper leurs avions à réaction en détresse. Ceci plus spécialement à l'atterrissage, car lors de retour de mission ils étaient souvent très endommagés, avec plusieurs de leurs dispositifs en panne.

Cette première barrière était très simpliste, elle consistait en deux câbles traversant la piste à la limite extrême de sécurité. La rou-

lette avant de l'avion, en passant sur la première, provoquait la levée du second qui venait se prendre dans le train principal, provoquant ainsi le freinage puis l'arrêt de l'avion.

Les extrémités de ce câble étaient fixées à des chaînes lovées de chaque côté de la piste, et fixées légèrement au sol. Celles-ci agissaient d'une façon similaire à celles utilisées lors du lancement des navires et qui en opèrent le freinage.

Ce freinage est provoqué d'une part par la tension, puis le bris des amarres, puis par le poids et le frottement des chaînes sur le sol.

Mais ce dispositif avait pas mal d'inconvénients car il fallait en premier lieu que les câbles accrochent l'appareil en détresse ; de plus, la vitesse d'engagement de celui-ci était très importante. Au-dessus de 200 km/h l'utilité du système était très problématique.

Il était aussi aléatoire sur des avions portant des bidons sous les ailes. Et pour certains avions, tels que le « Magister » ou le « Vautour », il était inutilisable. Après bilan l'on a constaté que cette barrière n'avait permis de sauver qu'un avion sur deux. C'était déjà un beau résultat, mais l'on pouvait faire mieux, et c'est la technique européenne qui apporta une solution presque 100 % salvatrice.

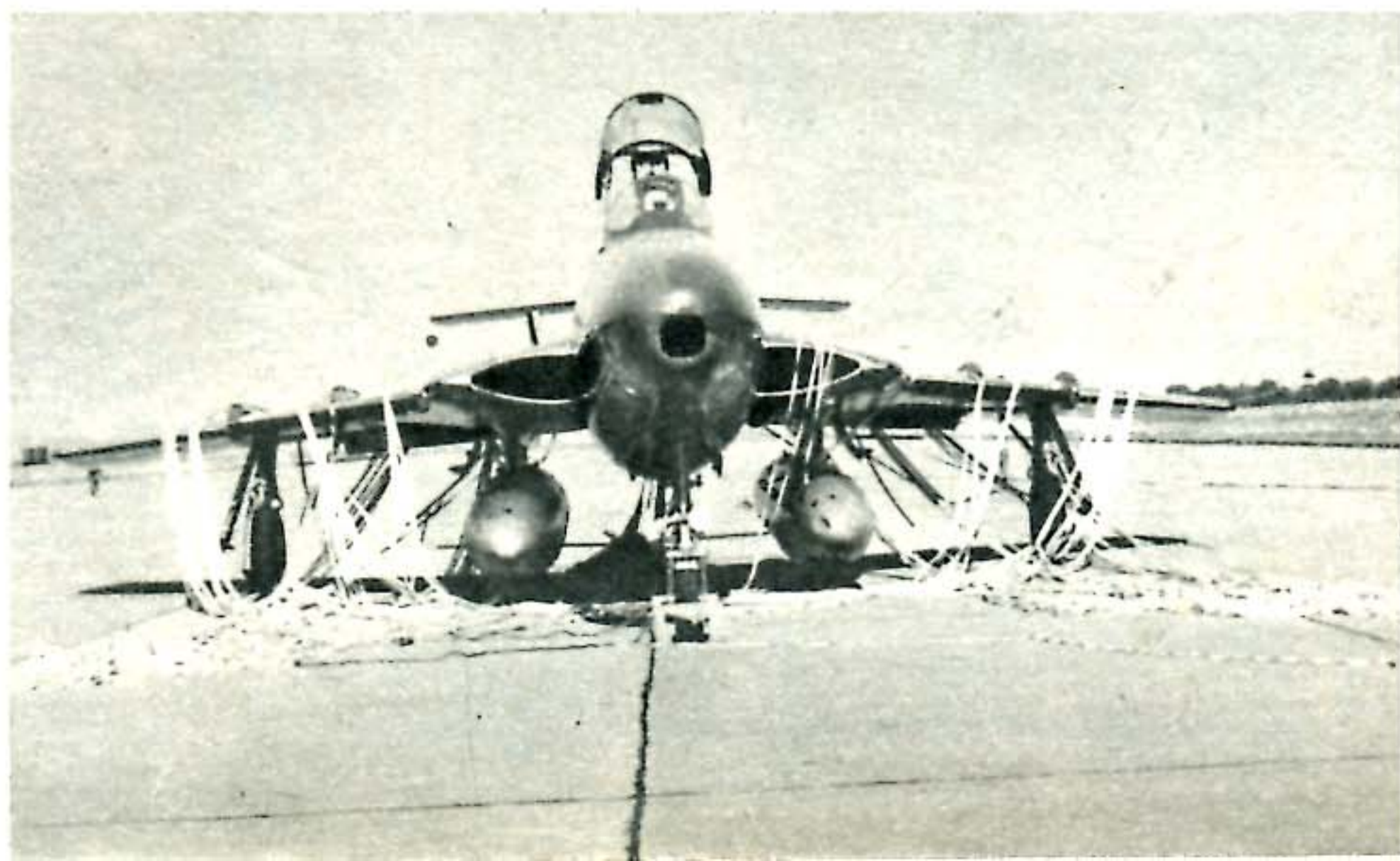
**D**ANS le vrombissement de ses turbo-réacteurs, l'avion file sur la longue piste de ciment d'où il doit s'envoler. Après un coup d'œil sur le cadran de son indicateur de vitesse, le pilote tire sur le manche pour arracher son appareil au sol. Mais, curieusement, rien ne se produit et il continue à rouler au sol à plus de 250 km/h. Une transmission a dû tomber en panne, empêchant les volets d'agir. Le bout de piste grandit à vue d'œil, et le pilote n'a plus aucun moyen de freiner suffisamment son avion avant d'atteindre le bout de piste et d'aller « se fracasser dans les décors ».

Tout à coup, se dresse devant l'appareil un grand filet blanchâtre barrant la piste sur toute sa largeur et dans lequel il vient se prendre, pour s'arrêter quelques dizaines de mètres plus loin.

Une fois de plus la barrière d'arrêt vient de sauver un pilote d'un accident ayant de grandes chances d'être mortel.

## Au-delà du point de non-retour

Les accidents survenus à des appareils de ligne sont toujours très graves et occasionnent de nombreux morts, s'ils se produisent au décollage. A ce moment, l'avion est en pleine charge, et ses réservoirs remplis de kérosène





Voici, arrêté par le filet « Aératur » de la barrière d'arrêt française, un « Mirage III » de 12,5 t lancé à 325 km/h.

obstacle infranchissable à l'avion en

## Record du stop

En collaboration avec des techniciens français, les Suisses effectuèrent aux Etats-Unis une série d'essais. Le résultat de ceux-ci fut un record du monde assez particulier. En l'occurrence, arrêter une masse de 12 tonnes, représentée par la maquette d'un « Mirage III », lancée à 325 km/h sur quelques dizaines de mètres (décembre 1963).

La barrière d'arrêt aéronautique n'a d'ail-

leurs pas dit son dernier mot, puisque nos ingénieurs français sont en train de mettre au point un filet pouvant stopper des avions de ligne de 150 tonnes. Ceux-ci, lancés à 280 km/h, pourront être stoppés en 300 mètres environ, sauvant ainsi d'une mort certaine des dizaines de passagers.

Par ailleurs, avec le même système, l'on va aussi pouvoir stopper des autos participant à des courses et devant s'arrêter en catastrophe dans les échappatoires.

Des essais viennent ainsi, en juin dernier, d'être effectués à l'autodrome de Linas-Montlhéry sur la demande de « l'Automobile-Club de l'Ouest » en vue d'équiper le circuit des 24 Heures du Mans.

Le filet « Aératur », mesurant 1,40 m de hauteur, a pu ainsi stopper en 24 m une voiture lancée à 80 km/h.

A 120 à l'heure, la « Fiat 2300 » de l'essai s'est arrêtée sur 32 m, alors qu'il faut en moyenne 65 m pour stopper avec les seuls freins d'une voiture lancée à la même vitesse.

Aussi peut-être verrez-vous l'été prochain le circuit des 24 Heures doté de telles barrières d'arrêt établies dans les échappatoires du circuit. Ils augmenteront d'autant la sécurité de celui-ci, aussi bien pour le public que pour les pilotes.

Christian-Henry TAVARD.

## Sécurité suédoise

Ce sont des techniciens suédois qui apportèrent un grand progrès dans la conception des barrières d'arrêt en remplaçant les câbles du système américain par un filet de sangles de nylon. Cette barrière était maintenue en haut et en bas par 2 câbles d'acier reliés à un système de freinage placé de part et d'autre de la piste.

L'inconvénient de ce système suédois était aussi bien la jambe d'atterrissage avant que l'habitacle du pilote si l'appareil se présentait mal. De plus, le relevage était assez long (5 à 7 secondes), et sa remise en place demandait facilement 2 heures.

Enfin, la disposition verticale des sangles de la barrière ne permettait pas l'arrêt d'avions delta ayant une voilure dont la flèche ne dépassait pas 45°.

C'est aux ingénieurs français que les aviateurs doivent d'avoir une barrière d'une efficacité totale.

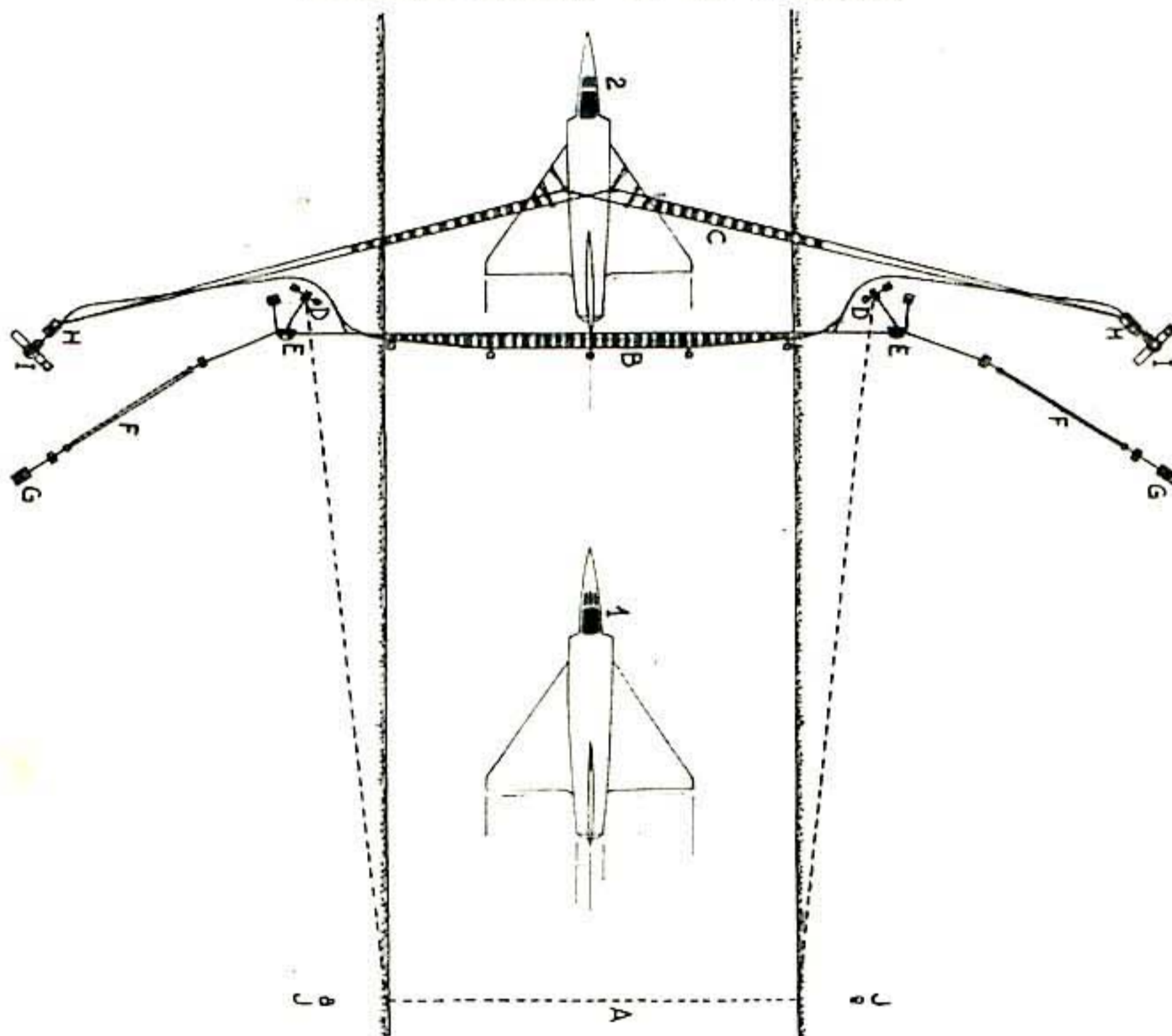
C'est en 1955-1956 que les Services de l'Armée de l'Air Française commencèrent à se pencher sur la question. Ils commencèrent par effectuer, à Istres, 70 essais avec les systèmes américains et suédois.

A la suite, l'ingénieur général des Ponts et Chaussées, Roger Planté, assisté de M. Morel, lesquels dirigent le Service de l'Infrastructure de l'Air, créèrent la barrière française en collaboration avec des firmes françaises telle que « Rolba » pour le système de freinage, « Aératur » pour le filet et « Aster » pour la télécommande.

C'est à partir de 1960 que furent installées les premières barrières d'arrêt françaises, d'abord sur des terrains métropolitains, puis en Belgique, en Allemagne, en Suisse, etc.

Elles sont particulièrement utiles dans ce pays, car, comme vous le savez, ce sont des « Mirage III » qui équipent son aviation militaire. Or, les terrains suisses sont, du fait du relief montagneux du pays, le plus souvent très courts et nécessitent donc des garanties de sécurité très sévères pour l'atterrissage et le décollage de « jets » ultra-rapides.

## FONCTIONNEMENT DE LA BARRIERE



Le croquis par-dessus de l'ensemble de la barrière peut vous en donner une idée, mais nécessite quelques explications.

Normalement, la barrière est rabattue en permanence, transversalement à la piste.

Elle se relève en une seconde grâce à trois systèmes de commande différents :

1<sup>er</sup> : Soit par télécommande mécanique provoqué par le passage de l'avion en détresse sur la barrière de déclenchement (A).

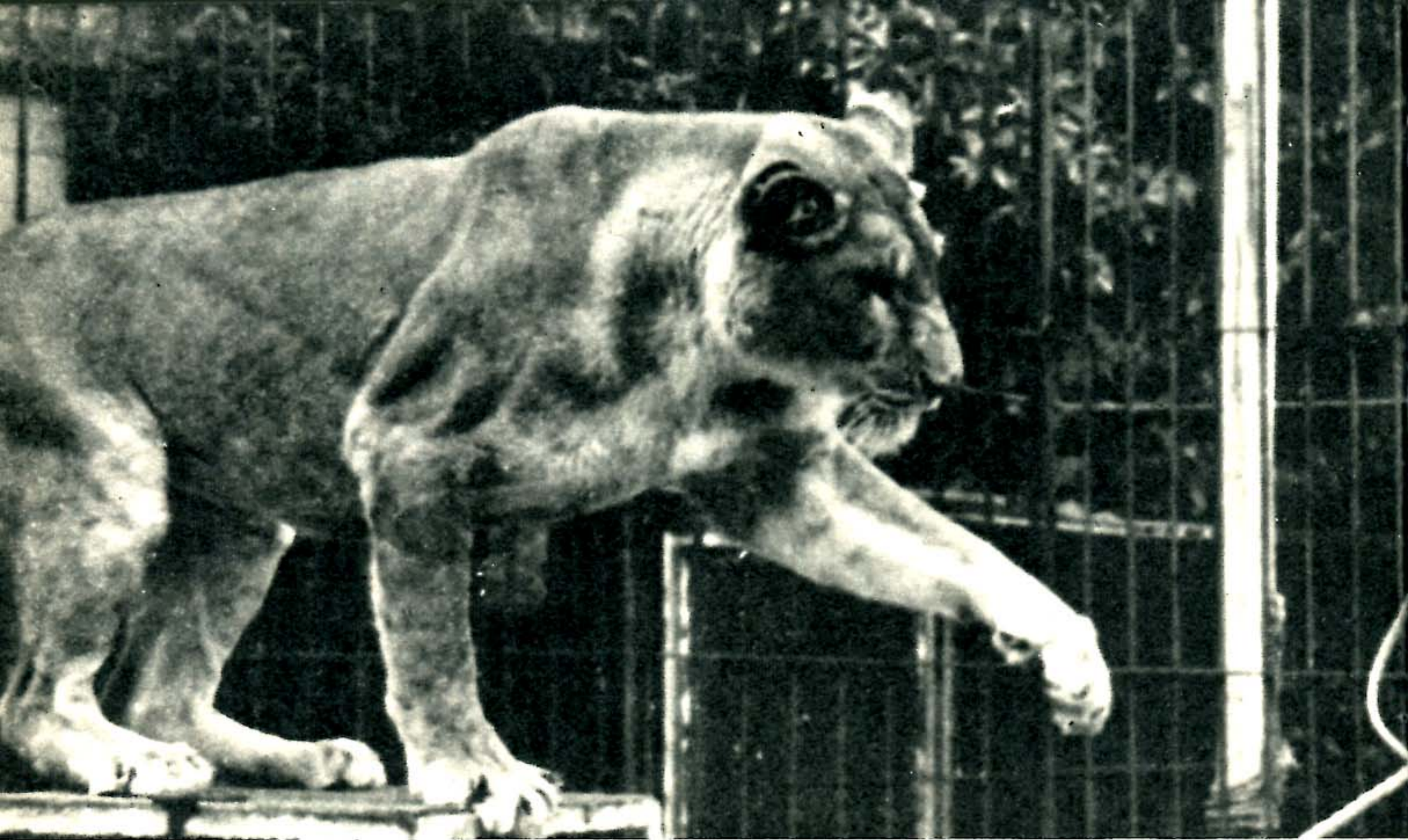
2<sup>e</sup> : Soit par télécommande automatique lorsque les roues du train d'atterrissage coupent le barrage lumineux (J).

3<sup>e</sup> : Enfin par commande à distance effectuée depuis la tour de contrôle.

La barrière elle-même est constituée de 20 à 30 filets élémentaires en sangles de nylon dont les mailles forment des pentagones permettant de retenir, sans les endommager, les avions à très forte flèche de plus de 45°.

Ces filets sont tendus entre 2 poteaux (E) qui sont normalement couchés à terre. Ils sont relevés grâce à un système de relevage (D) et tendus par des sandows latéraux (F). Ce sont ces derniers qui encoissent le premier choc de l'avion contre le filet.

Leur force de freinage est ensuite relayée par les freins (H) sur les tambours desquels est enroulée une certaine quantité de câble, que continue celle enroulée sur les tambours pour stopper un avion de 12 t lancé à plus de 300 km/h. Ils le stoppent ainsi à 170 m du filet.



# A L'ÉCOLE DE DRE

● De nos envoyés spéciaux :  
Les J2 de Marseille.

**C**ETTE école de dressage est située au zoo de Marseille. Elle poursuit un double but : la formation de dresseurs ou de dompteurs d'animaux (amateurs et professionnels) et le dressage des animaux qui arrivent à l'état sauvage, qui sont dressés, puis envoyés dans des cirques.

Les animaux dont il sera question sont des animaux arrivés depuis quelques mois seulement.

— *Jim Frey, comment êtes-vous venu à ce métier, très difficile, de dompteur ?*

J'ai d'abord commencé à travailler dans un cirque, à la ménagerie, puis comme dompteur. Ensuite je me suis rendu en Afrique pour étudier le comportement des animaux dans leur milieu naturel.

— *Mais, pour aller en Afrique, il faut de l'argent ?*

Cela a été assez dur en effet, j'ai dû accepter divers travaux qui m'ont permis d'y séjourner et d'approcher les animaux.

— *Quelles sont les qualités nécessaires pour devenir dompteur ?*

Courage, sang-froid, savoir apprécier, calme, patience...

— *Comment obtenir la confiance des animaux ? Comment les dresser et les dompter ?*

D'abord, bien les connaître. Il faut obtenir leur confiance et pour cela connaître les bêtes, connaître leur comportement, leur réaction vis-à-vis de l'homme.

Comportement et réaction sont différents suivant la race de l'animal, mais aussi suivant chaque sujet. Mais il faut surtout ne pas se tromper sur l'animal, car une erreur, c'est souvent l'hôpital ou la morgue.

— *Avez-vous eu déjà des accidents ?*

Vingt et une fois, je me suis trouvé à l'hôpital.

— *Morsure ou coup de griffe ?*

Vingt et une fois par des coups de griffes.

— *Comment contraindre les animaux à faire quelque chose ? Par exemple, on dit qu'ils n'aiment pas le feu. Comment obtenir qu'ils franchissent un cercle enflammé ?*

Pour obtenir quelque chose, il faut leur prouver qu'ils peuvent l'accomplir sans danger. Le dressage n'est pas d'obtenir des résultats à coup de fouet, mais de prouver aux animaux qu'il n'y a aucun risque à faire ce qu'on leur demande. A partir du moment où ils ont compris qu'ils ne risquaient rien, on peut obtenir ce que l'on veut.

— *A suivre votre travail, l'on voit que vous utilisez deux moyens : le fouet et la viande. Quel est le meilleur ?*

Les deux sont nécessaires et complémentaires. Vous avez dû remarquer que, bien que j'utilise le fouet, je ne touche jamais les animaux. Cependant, il est nécessaire pour inspirer aux animaux la crainte et le





— Les dompteurs sont-ils protégés pendant leur numéro ?

Il y a une certaine surveillance, mais les accidents arrivent si vite qu'il est souvent impossible d'intervenir pour les éviter. Cependant, cette surveillance peut en limiter les conséquences.

— Avez-vous une sécurité matérielle dans votre emploi ?

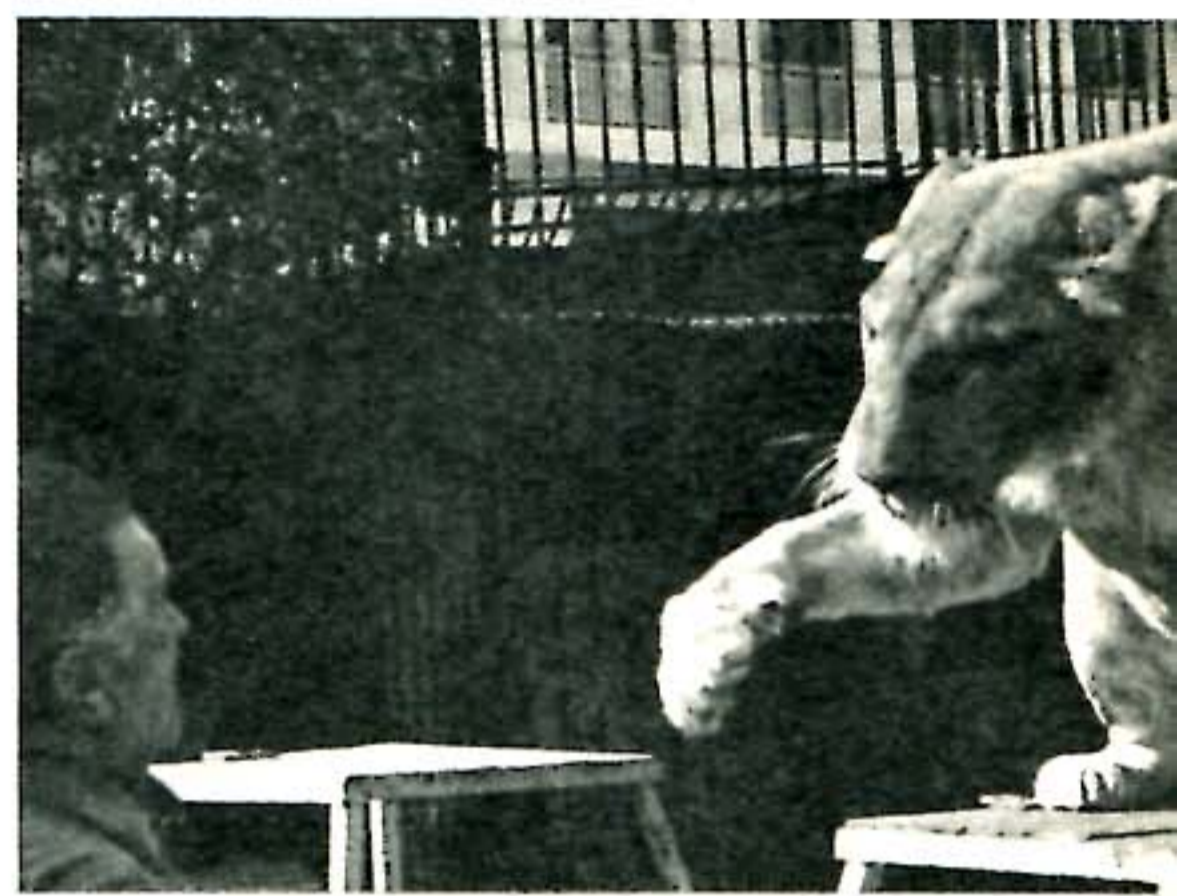
Non. Un garçon qui est dompteur et qui sera payé comme dompteur jusqu'à la fin de ces jours, cela n'existe pas. Nous risquons d'être sans emploi du jour au lendemain. De plus, les Compagnies d'Assurance n'acceptent pas de nous prendre en charge. En cas de grave accident, c'est souvent le drame.

— Il semble extraordinaire que la Compagnie d'Assurance qui, par exemple, accepte de prendre en charge une vedette de cinéma, ou la personne qui la double lorsque l'exécution d'une scène lui fait courir des risques, refuse un dompteur !

C'est peut-être parce que le temps pendant lequel cette personne court un risque est assez limité. Tandis que, pour le dompteur, le risque est permanent. On sait toujours comment l'on rentre dans une cage. L'on ne sait jamais comment l'on en sortira ; même avec les meilleures bêtes.

— Parmi les jeunes qui suivent votre école, combien deviendront professionnels ?

Actuellement, sur cinq personnes suivant régulièrement l'école, deux veulent devenir



# SSAGE DE JIM FREY

respect de l'homme. La viande n'est pas seulement une récompense, mais aussi un appât, un moyen d'aider l'animal, de le guider. C'est grâce à un morceau de viande que l'on obtiendra le franchissement d'une passerelle étroite en planches.

Un morceau de viande bien placé obligera l'animal à sauter d'un tabouret à l'autre. Un cerceau placé à l'endroit voulu sera franchi par l'animal qui, peu à peu, s'apercevra qu'il n'y a aucun danger à franchir ces obstacles et le fera presque naturellement.

— Quels sont les animaux les plus difficiles à dresser ?

Parmi ceux dont je m'occupe, les félins, je ne pense pas qu'il y ait des catégories plus difficiles que d'autres, mais c'est surtout les sujets qui sont différents. Pour le dressage d'un animal, il faudra quelques mois seulement ; pour d'autres, ce sera très difficile, presque impossible.

— Avez-vous rencontré des animaux dont vous ne pouviez rien obtenir ?

Non, mais j'en ai eu qui ont demandé beaucoup plus de temps et de difficultés.

— Combien faut-il de temps en moyenne pour dresser un animal ?

Il faut environ un an pour qu'un lion arrive à exécuter un numéro digne d'être présenté dans un cirque.

— En dehors de dompteur, y a-t-il d'autres professions pour les gens qui s'intéressent aux animaux sauvages ?

Très peu, mais cependant ils peuvent devenir employé ou cadre dans un jardin zoologique ou dans un Muséum. Mais là il n'est pas possible de faire du dressage car, dans les établissements d'Etat, le dressage est interdit.

professionnels. Les autres, qui viennent plus ou moins régulièrement, sont tous des amateurs qui aiment les animaux et veulent apprendre à les connaître. La plupart sont des étudiants ou des personnes ayant fait des études. Il y a par exemple un docteur, une journaliste, etc...

— Considérez-vous le travail de dompteur comme une profession ?

Oui, malgré tous les risques et le peu de débouchés offerts. Cependant, il y a le cirque.

— Mais l'on dit que le cirque connaît actuellement une crise.

En France oui, peut-être parce que les directeurs n'ont pas toujours réussi à présenter des spectacles de valeur et que le public s'est lassé. Mais le cirque accueille encore de nombreux spectateurs, par exemple en Allemagne, dans les pays scandinaves, en Espagne, en Angleterre...

Là, comme partout, la qualité reste la plus sérieuse garantie de succès.

Photos Chabran.



Eh oui, c'est Antoine ! Chevelu comme un lion et gentil comme un « orang-outan », avec lequel il s'entend d'ailleurs fort bien. Ce 22 août dernier, Antoine a visité, lui aussi, l'école de dressage de Jim Frey... qui en a vu bien d'autres ! (Keystone.)



# Le point de vue du couvre-chef

**J'**APPARTIENS à la garde-robe du général de Gaulle. Mon maître étant aussi bien général que Président de la République, vous comprendrez aisément que je m'honore en toute justice du beau titre de couvre-chef. J'ai sur toutes choses, et spécialement sur un récent voyage autour du globe, un point de vue élevé dont je vous fais l'honneur de retracer à grands traits les principaux éléments.

## DJIBOUTI : Pancarte et sable chaud

Vu beaucoup de képis. Rouges des gendarmes. Blancs des légionnaires. Il faut dire qu'on a eu chaud à Djibouti. Une partie des habitants de cette ville ayant brandi des pancartes où l'on pouvait lire ces mots : « Indépendance totale ! » Le général a analysé calmement la situation. Si Djibouti veut vraiment son indépendance elle l'aura, mais il ne faudrait pas qu'elle la perde aussitôt en retombant sous la coupe de ses voisins.

## ÉTHIOPIE = 1 416 couverts

Le Roi des Rois, Haïlé Sélassié, avait bien fait les choses. Un banquet de plus de 1 400 couverts a réuni tout ce que la capitale, Addis Abbaba, compte de beau monde. Entre la France et l'Éthiopie, les liens culturels vont être renforcés. Le « Lycée Français » accueillera deux fois plus d'élèves. Etant haut placé, j'ai pu apercevoir, par-dessus la haie des curieux qui applaudissaient, des cases et des baraques assez misérables. Il y a encore beaucoup à faire en Éthiopie.



## CAMBODGE : Angkor Angkor, Angkor,

Merveilleux. Organisation parfaite. Danseuses impeccables. Princesse Buppha Devi, fille du roi Norodom Sihanouk, très jolie. M<sup>me</sup> de Gaulle, large capeline, très élégante, ravie. Il fait bon vivre au Cambodge ; et le Général, bien que général, y a fait un appel pressant à la Paix que, bien que képi de facture militaire, j'ai beaucoup apprécié. Mais qui cessera le feu le premier ?

Visite féérique au temple d'Angkor, restauré par une équipe de savants français. Vive le Cambodge !

## NOUMÉA : Les bons enfants de la patrie

Le Général est le père de la Nouvelle-Calédonie, comme le colonel celui du régiment. Il fait doux ; les gens sont gentils. Ils demandent malgré tout que, dans leur éloignement de la métropole, on ne les oublie pas trop. Et puis il y a le nickel. Fabuleux métal, le nickel ; très utile dans l'industrie moderne. Mais il faudrait que la Nouvelle-Calédonie en profite elle aussi pour exploiter à fond toutes ses richesses. A quoi servirait d'être bon enfant si l'on n'en était pas récompensé ?

## TAHITI : Vahiné Boum Boum

Une petite bombe atomique, dans le ciel bleu du Pacifique, c'est joli, joli, joli... Au milieu des casques, moi, le képi, j'étais très fier. Malgré tout, le bruit de l'explosion n'est pas aussi harmonieux que le chant des vahinés ; et qu'il était beau le discours du Général à Pnom Penh, en faveur de la Paix !

Photos AFP.



# DISQUES

La sélection  
de Bertrand PEYREGNE.

## ★ LES DAUPHINS

Il y a peu de temps, « J 2 » vous présentait ces cinq garçons fort sympathiques qui se sont consacrés au rythme. Pas



n'importe lequel. Ils ne crient pas, ils ne poussent pas les « sonos » au maximum de leur puissance, ils soignent avant tout la mélodie... et cela « chauffe », je vous assure, dans une symphonie d'accords bien ajustés, de voix prenantes, tandis que la batterie maintient un « tempo » envoûtant...

« Priez pour moi » et « Serons-nous la main » sont des exemples de chansons de rythme intelligentes, comme on voudrait pouvoir en écouter beaucoup... (45 t. Columbia ESRF 1 770, avec également « Va-t'en maintenant » et « Non, ne me dis pas ».)

## ALAIN GARA

De temps en temps, en prenant en haut de la pile des disques nouveaux le 45 tours inconnu, ou presque, on déclenche un mécanisme qui nous met le

d'Alain Gara (son deuxième), étudiant en sciences économiques d'origine espagnole, lauréat de la dernière « Rose de France » à Antibes. Il chante à voix posée des chansons poétiques. Il fait penser à la fois au Brel des meilleurs jours, à Maurice Fanon, à Béart... Seuls les grands « J 2 » pourront vraiment apprécier ; mais je leur conseille ce disque. C'est de la belle ouvrage.

(45 t. Vogue EPC 8 450, avec « Jusqu'à trois », « Toi, de mes amours », « La chamade », « Maguy ».)

## ★ COCO BRIAVAL

Deux guitares, une batterie, une contrebasse... Cela suffit au quartette de Coco Briaval pour donner vie à des airs effrénés, légers, ivres de joie, colorés de



soleil, bouillonnant de jeunesse... C'est un jazz aérien qui vous entraîne irrésistiblement, vous donne envie de danser, de vivre... C'est excellent !

(45 t. Ducretet Thomson 460 V 729, avec « Coco-Nuts », « La fin d'un roman d'amour », « Joue la nuit », « Chouette ».)

## Vous aimerez aussi :

### LUC ET JOE

Un excellent guitariste et un chanteur, deux copains dont le grand talent est une révélation...

(45 t. Columbia ESRF 1 768, avec « Un vieux grenier », « C'est-y vot' temps », « Rendez-moi mes bretelles », « L'interrogatoire ».)

### GUY MARDEL

Quatre chansons enregistrées dans un climat de perfection technique. Son meilleur disque...

(45 t. AZ EP 1 031, avec « Avant Julietta », « Je me souviens », « A l'eau de rose », « C'est une larme ».)

### MANFRED MANN

Un groupe qui atteint les sommets du hit parade anglais...

(45 t. Voix de son Maître, avec « There's no living », « Without your Loving », « Hi Lili, hi lo », « Oh no, not my Baby ».)

### JUNIOR WACKER AND THE ALL STARS

Une des formations vedettes du « Tamla Motown Sound »,



quatre Noirs incomparables pour donner une ambiance à 100 000 volts...

(45 t. Tamla Motown 530, avec « Roadrunner », « Tune up », « Shoot your Shoot », « Ain't that the truth ».)



## NOTRE AMI MOZART

Ce n'est pas un disque récent. Et pourtant il a place dans cette rubrique, car il reste d'actualité, d'année en année, comme les autres 33 tours de la même série. Des vedettes de télévision (Léon Zitrone, Catherine Langeais, etc.) racontent la vie des plus grands musiciens de tous les temps.

Ici, Jacqueline Joubert vous parle de Mozart, l'enfant prodige de Salzbourg qui composa ses premières œuvres à l'âge de six ans, fut premier violon dans l'orchestre du prince arche-

vêque de Salzbourg à treize ans et, l'année suivante, chevalier de l'Eperon d'Or et membre de l'Académie de Bologne... Au fil du disque, de prestigieux orchestres vous jouent des extraits de « La Flûte enchantée », des « Noces de Figaro », de la « Petite musique de nuit », de « Don Juan », de la « Messe du couronnement », etc.

Une bien agréable façon d'apprendre les pages les plus passionnantes de l'histoire de la musique.

(33 t. 25 cm avec album E. 25 à « Votre ami Mozart », La ronde des enfants, 2, rue Trézel, 92 - Levallois-Perret.)



cœur en éveil. Tandis que le disque neuf tourne sur le plateau de l'électrophone, on tend l'oreille et puis, séduit, on sourit... C'est ce qui m'est arrivé en écoutant le dernier disque



Votre  
ami  
MOZART



JACQUELINE  
JOUBERT

# LE "PLAY-BACK"



Guy Mardel,  
victime du « play-back »...

micro sans parvenir à remuer les lèvres au bon moment !). Et pourquoi les reporters de « 5 colonnes à la une », lorsqu'ils doivent effectuer un reportage sur une réserve de fauves, ne vont-ils pas filmer le zoo le plus proche, avec le concours de quelques baobabs en carton-pâte ?

Je plaisante, bien sûr. Le souci de la loyauté, de la vérité doit guider le pas des réalisateurs. Dans certains pays, le « play-back » est formellement interdit par les directeurs des stations de télévision. Et c'est bien... Si une vedette trop débutante n'est pas capable de chanter en direct (parce qu'il n'est pas possible, comme sur un disque, de couper, gommer, malaxer, triturer les bandes magnétiques, recommencer vingt fois, à grands renforts de chambres d'échos et autres appareils d'effets spéciaux) qu'elle attende un an, loin des caméras, le temps d'apprendre son métier. Et que l'on nous présente à la place des gens qui n'ont pas peur de

## N'EST PAS PLAISANT DU TOUT

**S**i vous avez, le 29 août dernier, regardé à la télévision l'émission « **Les jeunes en vacances** », vous avez pu assister — dans une ambiance générale d'inconcevable pagaille que n'arrivait pas à sauver le sourire de la sympathique Marianne Lecène — à une tragi-comédie de grande classe. Guy Mardel s'approche des caméras, ouvre la bouche pour entonner « **Avant Julietta** »... et, devant quelques millions de téléspectateurs, c'est la voix d'Elsa Dormane qui sort des récepteurs !

### On vous joue la comédie !

Que s'est-il passé ? Oh, quelque chose de fort simple : la plupart des chanteurs, ce soir-là comme la plupart du temps à la TV française, ne chantaient pas réellement. Ils chantaient « en play-back », c'est-à-dire que, devant les caméras, ils se contentaient de mimer leur chanson, en s'efforçant de remuer les lèvres au bon moment afin de mieux vous tromper, pendant que l'on passait la bande magnétique de leur dernier disque. Il a suffi qu'un technicien se trompe de bande pour que nous ayons droit, enfin, de rire un bon coup devant nos petits écrans...

Visiblement très en colère, Guy Mardel tenta de « sauver la face » en expliquant franchement qu'il chantait en « play-back ». Il le fit avec intelligence. Son talent n'est pas en cause. Mais, lorsqu'un peu plus tard il entonna enfin « **Avant Julietta** », les techniciens ayant retrouvé la bande magnétique, vous avez dû, comme moi, ressentir une désagréable sensation de malaise. Comme on en ressentit quelques minutes après, lorsqu'on vit une chanteuse attendre désespérément, devant les caméras, qu'on « lui envoie son play-back », comme on dit dans le métier. Et qu'elle puisse enfin faire semblant de chanter...

Cela remet une nouvelle fois, sous les

feux de l'actualité, ce procédé regrettable dont la télévision use et abuse en suivant les chemins de la facilité. Neuf fois sur dix, lorsqu'une vedette « chante » sur votre écran, elle se contente de remuer les lèvres. En s'efforçant de n'avoir pas l'air trop ridicule... Il paraît même que l'on aurait proposé un jour au grand chef d'orchestre Igor Markevitch de diriger devant les caméras un orchestre ne jouant pas vraiment, pendant que la cabine de son diffuseurait son enregistrement de « **La symphonie fantastique** ». On croit rêver. Ou plutôt faire un cauchemar...

### Albert Raisner, lui, a compris

Puisque l'on choisit ainsi la voie du « chiqué », pourquoi les trapézistes de la « **Piste aux étoiles** » n'évolueraient-ils pas à 50 cm du sol (ce serait moins dangereux et, en plaçant bien les caméras, la supercherie ne sauterait pas plus aux yeux que lorsqu'une chanteuse débutante s'époumonne à souffler dans un faux

chanter « vraiment », en direct : Adamo, Johnny, Bécoud ou Mireille Mathieu...

Au lieu de transformer nos chanteurs en singes savants, que la télévision nous les montre sur scène, en tournée, en train de faire du vrai travail (on nous a donné, en août, quelques trop rares échantillons de ce genre d'émission, avec entre autres une séquence excellente montrant George Lemaire, Georges Chelon et Enrico Macias affrontant un vrai public, sans chiqué, devant de vrais micros...). Alors, sans doute, les émissions de variétés à la télévision française feront-elles moins l'unanimité contre elles.

Quelqu'un a compris cela. Il s'appelle Albert Raisner. Jamais de « play-back » dans son émission « **Tête de Bois** ». Toujours en direct, et du vrai, quelles que soient les difficultés. Or « **Tête de Bois** » est actuellement l'émission préférée des jeunes. Et, de l'avis de tous, quel que soit leur âge, l'une des meilleures de notre télévision.

Bertrand PEYREGNE.

Albert Raisner présentant « Tête de bois ». Ici, rien que du « direct »...



## PREMIÈRE CHAÎNE

## dimanche 18

9 h 15: Tous en forme: Faites de la culture physique devant votre téléviseur. 10 h 30: Le jour du Seigneur: Le magazine catholique. 12 h: La séquence du spectateur: Avec des extraits des films suivants: « Les rois du Soleil »; « Certains l'aiment chaud »; « L'Homme de Rio ». 13 h 15: Les expositions: Avec une séquence sur le rôle des conseillers artistiques. 13 h 30: Au-delà de l'écran. 14 h: Télé mon droit: Nouveau jeu. 14 h 30: En direct des épaves sous-marines: Un reportage sur les « chasseurs d'épaves » qui s'annoncent très intéressants. 15 h 15: Athlétisme: U.R.S.S.-France. Certaines épreuves seront une véritable revanche des championnats d'Europe. 17 h 15: Kiri le clown: Un nouveau personnage de dessin animé réalisé par Jean Image. 17 h 25: Les Verts Pâturages: Un film que nous vous conseillons, il nous raconte l'Histoire Sainte vue par des noirs américains. 19 h 5: L'actualité théâtrale. 19 h 30: Ma sorcière bien-aimée: Feuilleton. 20 h 20: Sports-Dimanche. 20 h 45: Porte des Lilas: Un film qui ne convient pas particulièrement aux J2.

## lundi 19

12 h 30: Paris-Club. 18 h 30: Le magazine féminin. 19 h: Livre, mon ami. 19 h 25: Le secret de la Licorne: Une aventure de Tintin (feuilleton). 20 h 30: Pas une seconde à perdre: Une nouvelle émission de jeux de Pierre Bellemare. 21 h 15: 20 ans d'Histoire. 22 h 15: Les Incorruptibles.

## mardi 20

12 h 30: Paris-Club. 19 h: Caméra-Stop. 19 h 25: Le secret de la Licorne: Une aventure de Tintin (feuilleton). 20 h 30: Le prétendant: Une pièce dramatique que nous ne vous conseillons pas. 22 h 30: Paris à l'heure de New York. 22 h 45: Les grands interprètes: Claude Kahn (les amateurs de grande musique regretteront l'heure trop tardive de cette émission).

## mercredi 21

12 h 30: Paris-Club. 19 h: La vocation d'un homme. 19 h 25: Le secret de la Licorne: Une aventure de Tintin (feuilleton). 20 h 30: Les compagnons de Jehu: Adoptée de l'œuvre d'Alexandre Dumas, cette série de films paraît devoir être intéressante. 21 h 25: La bataille d'Angleterre. 22 h 25: Lectures pour tous.

## jeudi 22

12 h 30: La séquence du jeune spectateur. 16 h 30: Le Grand Club: Avec Papouf et Rapoton; Richard Cœur de Lion; le monde en 40 minutes et les jeux du Grand Club. 19 h 25: Le crabe aux pinces d'or: Une aventure de Tintin (feuilleton). 20 h 30: Les couilles de l'Exploit. 21 h 30: Emission médicale: L'infarctus du myocarde.

## vendredi 23

12 h 30: Paris-Club. 16 h 15: Championnats du monde de Gymnastique: Reportage sur les exercices libres messieurs. 18 h 25: La gastronomie régionale. 18 h 55: Sur les grands chemins. 19 h 25: Le crabe aux pinces d'or: Une aventure de Tintin (feuilleton). 20 h 20: Panorama: Le magazine de l'actualité télévisée. 21 h 30: L'Avventura: Un film qui ne convient pas aux J2.

## samedi 24

12 h 30: Sept et deux. 13 h 25: Je voudrais savoir: Les champignons. 15 h: Voyage sans passeport. 15 h 15: Le magazine féminin. 15 h 30: A la vitrine du libraire. 15 h 45: En direct du haras du Pin: Vous y verrez de belles images sur les chevaux. 16 h 30: Championnats du monde de Gymnastique. 17 h 30: L'Avenir est à vous. 18 h: Le temps des loisirs: Nous vous signalons tout particulièrement une séquence sur le tir à la sarbacane. 19 h: Micros et Caméras. 19 h 25: Sur un air d'accordéon. 20 h 30: Corsaires et Flibustiers (feuilleton). 21 h: L'Echorpe (deuxième partie). 22 h 40: Les conteurs.

## DEUXIÈME CHAÎNE

## dimanche 18

14 h 45: Un as et trois cœurs: Feuilleton. 15 h 10: Jocelyn: Un film inspiré de l'œuvre de Lamartine. 17 h 5: Bonnes adresses du passé: Maurice Ravel. 18 h: Relais-Jeunesse. 19 h 20: Mots croisés: Nouvelle émission de jeux. 20 h: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 15: La ligne du pôle. 20 h 40: Le monde de la musique: Avec une séquence sur le chant catalan. 21 h 40: Echec et Mat: Ce soir « Mélodie pour un meurtre ».

## lundi 19

20 h: Un an déjà: Jeu. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: Sang et Or: Un film que nous ne vous recommandons pas. 22 h: Banc d'essai: Une émission du service de la recherche de l'O.R.T.F.

## mardi 20

20 h: Vient de paraître: Les nouvelles chansons. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: 16 millions de jeunes: Le sujet de l'émission ne nous a pas été communiqué. 21 h: Tête d'affiche: Un reportage sur l'actrice Madeleine Renaud. 22 h 25: Les écrans de la ville.

## mercredi 21

20 h: Un an déjà: Jeu. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: Journal de voyage en Italie: Jean-Marie Drot nous fait découvrir Milan. 21 h 40: Il est passé par ici: Une pièce que nous ne vous recommandons pas.

## jeudi 22

20 h: Vient de paraître: Les chansons nouvelles. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: Une tragédie américaine: Un film en version originale.

## vendredi 23

20 h: Un an déjà: Jeu. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: Jeu-Cinéma: Un nouveau jeu de Pierre Tchernia. 21 h: Spécial-Tiercé. 21 h 15: Dim, dam, dom. 22 h 35: Conseils utiles et inutiles.

## samedi 24

18 h 30: Sport-Débat. 19 h: Main dans la main. 19 h 45: Trois chevaux un tiercé. 20 h: Vient de paraître: Les chansons nouvelles. 20 h 15: La reine de Saba: Feuilleton. 20 h 30: Chambre noire: Présentation des œuvres d'un photographe. 21 h: Rhésus B: Une émission de variétés. 22 h 20: Musique pour les yeux.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

# TELEVISION

## LES NOUVEAUX JEUX DE LA TELE

Cinq nouveaux jeux vont être présentés sur la première et sur la deuxième chaîne. Ils ont nécessité une longue mise au point et pour certains on a même réalisé des émissions pour rien. Souhaitons qu'ils tiennent leurs espérances.

Dans « Pas une seconde à perdre », le candidat aura 200 secondes pour répondre à neuf questions. Ces questions portent toutes sur le même sujet choisi par le candidat avant l'émission, elles sont posées à l'aide de documents télévisés. S'il ne peut pas répondre, le candidat peut téléphoner à un téléspectateur qui l'aidera.

Comme son titre l'indique: « Septième art, septième case » est un jeu sur le cinéma. Là aussi, à l'aide d'extraits de films, des questions sont posées aux candidats.

Dans « le jeu des mots croisés », deux équipes seront opposées et elles devront remplir une grille de mots croisés pour lesquels il n'y aura pas de définitions. Ils pourront obtenir quelques renseignements simplement en posant des questions.

« Les étudiants entre eux » sera diffusé au cours de « Télé-dimanche ». Deux équipes de jeunes du même niveau scolaire s'affronteront dans un tournoi de questions portant sur le programme en cours.

« Télé mon droit » est un jeu juridique. Des problèmes sont posés à des personnalités qui doivent les résoudre, les téléspectateurs peuvent répondre par téléphone.

Quant au « Mot le plus long », qui obtint un grand succès l'année dernière, il se transforme en un championnat interscolaire. Les professeurs d'un lycée poseront des questions aux élèves du lycée adverse.

Tous ces jeux nous permettront sûrement d'enrichir nos connaissances.

## MICHELE ARNAUD FAIT UN EXTRA

Extra, c'est le titre de la nouvelle émission de variétés de Michèle Arnaud, que nous verrons pour la première fois le 5 octobre et ensuite le premier mercredi de chaque mois. Reportages et chansons alterneront dans cette nouvelle série. Une émission type se présentera sans doute de la façon suivante: interviews dans la rue sur les goûts en matière de chansons; un groupe de téléspectateurs fait son hit-parade; présentation de chanteurs avec aussi bien les grandes vedettes que les espoirs. Mais le clou de l'émission sera sûrement le « Face à face » entre une vedette et un journaliste qui lui posera des questions sur sa carrière; le premier invité est Tino Rossi.

Il manque à la télévision une grande et belle émission de variétés, souhaitons que ce soit celle-ci. Elle porte un titre (Extra) qui est synonyme de qualité, mais que Michèle Arnaud se méfie, car il y a aussi des navets qui sont extra.

J. F.

# Oubliés dans les oubliettes

**D**ES châteaux historiques pareils, parlez-moi de ça ! Vous en sortez avec une bouteille de Passetoutgrain dont l'étiquette s'orne d'un portrait de Marguerite de Bourgogne et en la dégustant vous pouvez expliquer à la famille que, déjà au temps de Vercingétorix, on cultivait la vigne à Couches.

Nous y sommes arrivés en pleines vendanges. Le vignoble s'étale sur les coteaux et au flanc des ravins que le château surplombe.



Tout près du donjon, le guide vous montre une énorme pierre plate et ronde, quelque chose un disque de 2 mètres de diamètre et de 20 centimètres d'épaisseur, creusée d'une rigole tout autour et d'un bec pour l'évacuation, c'est un reste de pressoir romain ! Quand je vous le disais qu'on peut s'imaginer Astérix et Obélix arrosant une victoire en ce lieu.

De la conquête romaine nous passons au Moyen Age en gravissant l'escalier à vis du donjon. Moi, j'adore les escaliers à vis, je trouve que ça fait sérieux et en même temps rigolo ; comment dire, c'est une géométrie dans l'espace à la fois solide et vertigineuse.

Le donjon actuel date du xv<sup>e</sup> siècle, avant on passait d'un étage à l'autre au moyen d'échelles et de trappes. La cir-



culution des marchandises se faisait à l'aide d'un treuil dont on voit la cage.

Sur les murs du donjon sont tendues des tapisseries très anciennes, mais je manque de compétence pour vous les décrire. Ce que Marie-Pierre a remarqué, c'est qu'elles n'étaient pas mangées aux mites, ni poussiéreuses, et elle a demandé au guide si on les passait souvent à l'aspirateur.

Il s'est récréé d'horreur et il lui a donné la recette de l'entretien des tapisseries. Si ça peut vous être utile, je vous la donne bien volontiers. Vous choisissez un jour d'hiver quand la couche de neige est poudreuse et vous étendez dessus vos tapisseries, à l'endroit : vous mettez les oiseaux, les biches, les fleurs, les nobles dames, les beaux seigneurs, le nez sur la neige et vous les y laissez vingt-quatre heures ; après, vous raccrochez. C'est simple, oui ?

Du donjon, nous sommes allés à la chapelle. Tous les vigneron du voisinage viennent y entendre la messe, le jour de la Saint-Vincent (22 janvier) ; j'y ai remarqué des statues de bois très belles, simples, des figures qui veulent dire quelque chose. Je me disais que je pourrais en faire autant, en moins bien, évidemment.

**SUIVEZ LE GUIDE !**



Quant à Marguerite de Bourgogne, petite-fille de Saint Louis, épouse de Louis X le Hutin, elle a vécu à Couches les heures heureuses de sa jeunesse et elle y est morte, prisonnière libre, en 1333, après je ne sais quelles sombres histoires.

Emmanuel étant d'un petit tempérament ultra sensible, on n'a pas pu s'attarder dans les oubliettes, sous leur voûte mérovingienne.

Il avait compris que les oubliettes, ce trou vertigineux sous ses pieds, étaient un lieu où on oubliait volontairement les prisonniers. C'en était trop pour lui, on a dû l'emmener dans la lumière dorée de l'automne, entre les rangs de vigne flamboyants où pendaient des grappes superbes.

Hélène LECOMTE-VIGIE.  
Dessins de Francis BERTRAND.

# LA RENTRÉE

TEXTE DE GUY HEMPAY  
(TEXTE REMARQUABLE D'AILLEURS)<sup>(1)</sup>  
ET DESSIN  
(D'UN TALENT FOU IL FAUT BIEN LE  
DIRE)<sup>(2)</sup> DE R. BUSSEMEY  
<sup>(1) & (2)</sup> ON N'EST JAMAIS SI BIEN  
SERVI QUE PAR SOI-MÊME.

BEN OUI ! DANS LE JOURNALISME, NOUS SOMMES COMME ÇA :  
SI ATROCE QUE SOIT L'ÉVÉNEMENT, NOUS NOUS DEVONS D'EN  
PARLER, AU NOM DE L'ACTUALITÉ.

La rentrée ! Phénomène social, historique, elle a, de tout temps, été diversement appréciée. Nous plaçant, ainsi que notre mission l'exige, sur l'Olympe serein de l'Objectivité, nous allons vous livrer les réactions variées, parfois opposées, qu'elle a pu, et peut encore, provoquer chez les individus qui sont directement intéressés par elle.



DU TEMPS DES ROMAINS, ELLE ÉTAIT L'ANNONCE  
D'UN TRAVAIL, PAR DÉFINITION, COLOSSAL : UN  
TRAVAIL DE ROMAIN.



NOUS ALLONS APPRENDRE LA PHILOSOPHIE, L'ASTRONOMIE, LE CAILLOU <sup>(1)</sup>, ET AUSSI, PUISQUE LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX SONT À LA MODE, LE GAULOIS EN LANGUE VIVANTE, LES CHIFFRES ARABES ET L'AL'DJEBR <sup>(2)</sup>.



<sup>(1)</sup> LE CALCUL  
<sup>(2)</sup> VOUS RIEZ MAIS C'EST LA VÉRITABLE ORIGINE DU  
MOT "ALGÈBRE".

PARFOIS, APRÈS LA PLUIE, LES DALLES DE L'ATRIUM ÉTANT MOUILLÉES, LES COURS SE FAISAIENT DANS DES PIÈCES INTÉRIEURES.



QUI VEUT, PENDANT QUE NOUS  
TRADUISONS CE TEXTE GREC, ALLER PASSER  
LA SERPILLÈRE DANS L'ATRIUM ?...



C'EST AINSI SANS DOUTE QUE NAQUIT CETTE LÉGENDE DE LA BARBE DE CHARLEMAGNE - QUI ÉTAIT SEULEMENT HOUSTACHU.



FAISONS UN BOND AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE ET ALLONS FAIRE UN TOUR AU JARDIN DU LUXEMBOURG (PARIS).

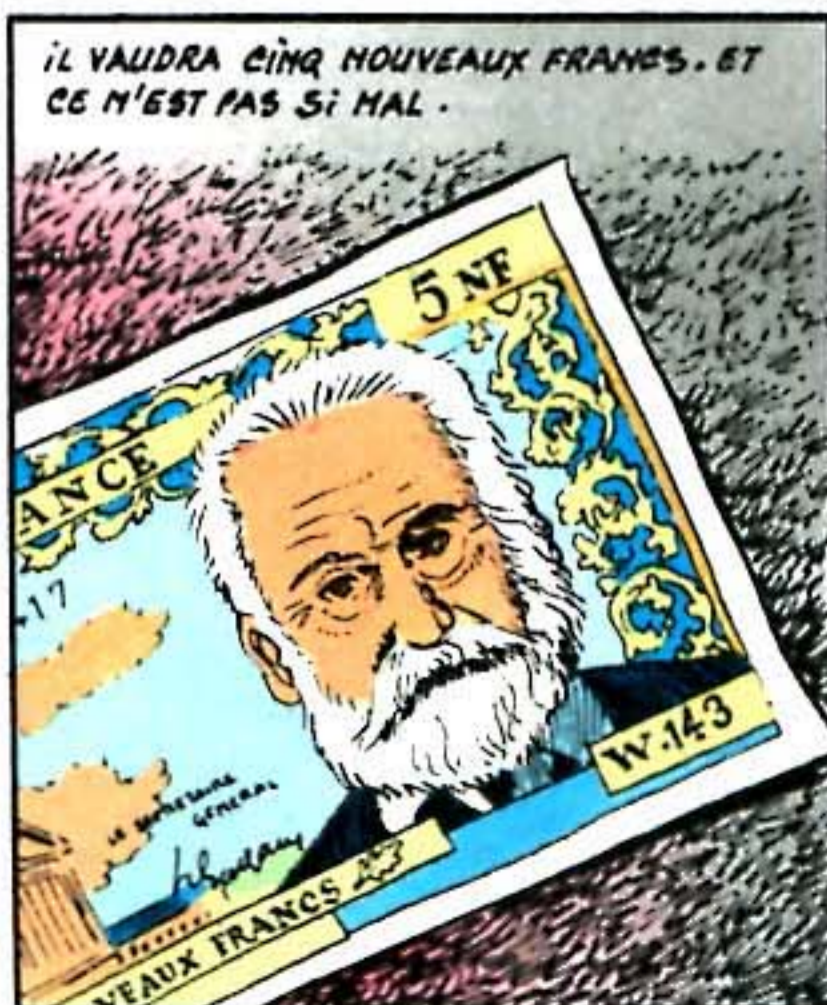
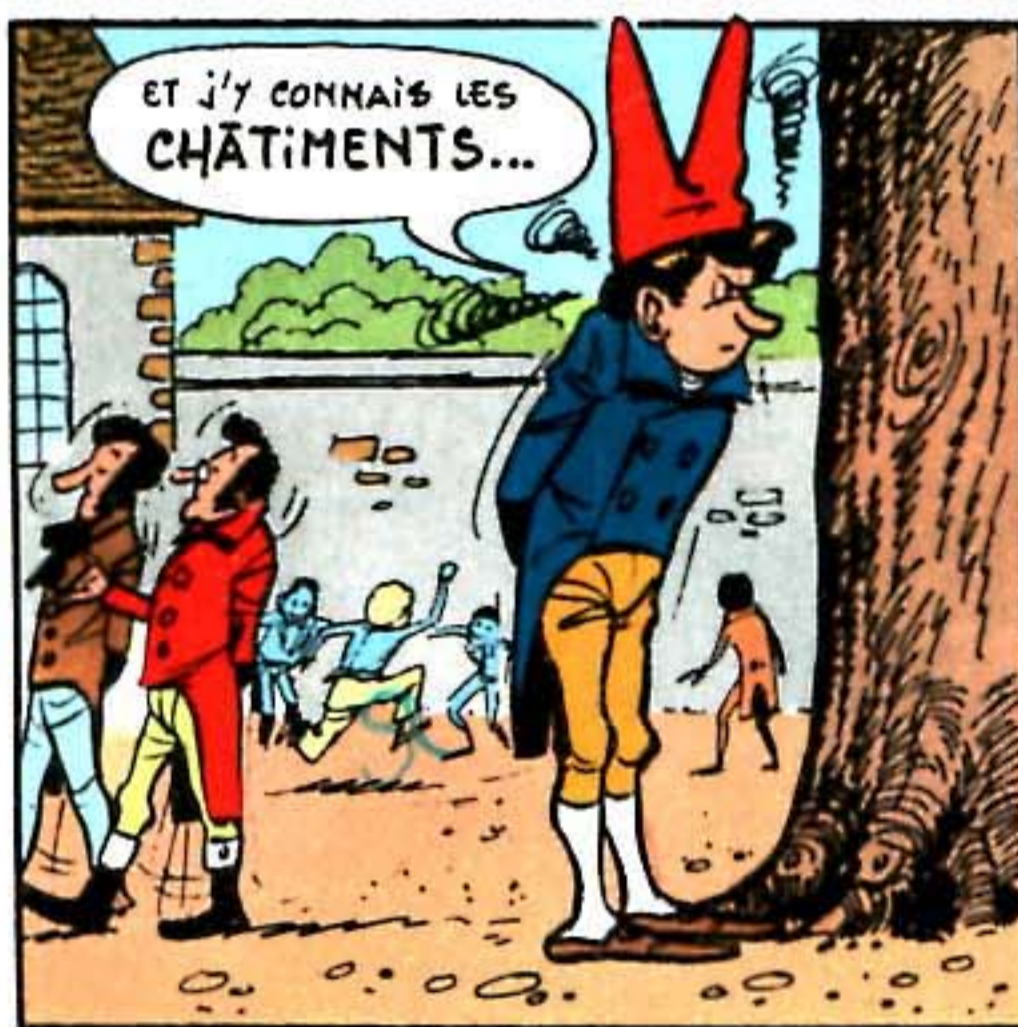
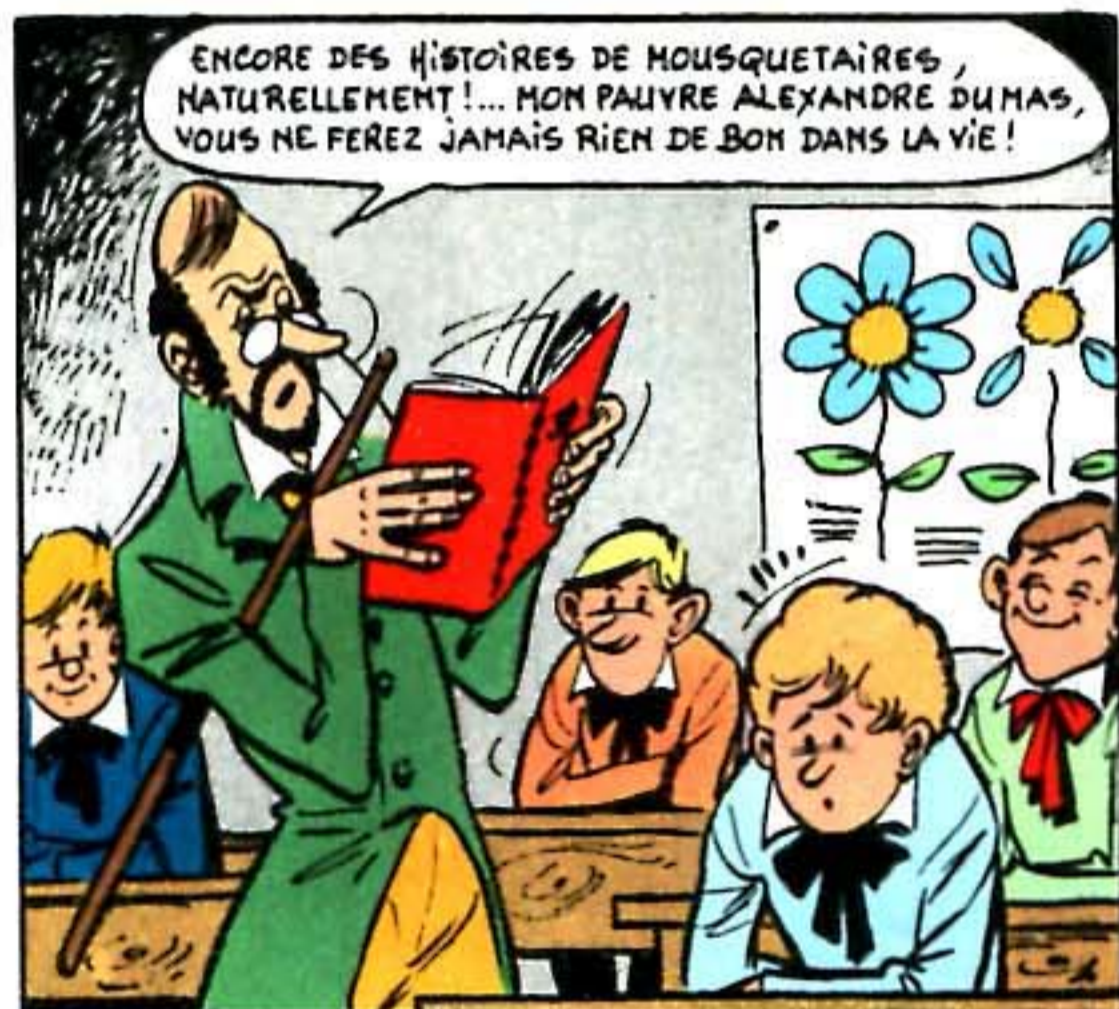


NOUS Y VOYONS UN PETIT BONHOMME QUI, LES MAINS DANS SES POCHESES ET SA GIBECIERE AU DOS, S'EN VA AU COLLÈGE EN SAUTILLANT COMME UN MOINEAU.





ICI SE POSE UNE QUESTION: SAUTILLAIT-IL VRAIMENT?... QUELLE ÉTAIT L'ATTITUDE DES GRANDS HOMMES, QUAND ILS N'ÉTAIENT NI GRANDS NI HOMMES DEVANT LA RENTRÉE?... ESSAYONS D'IMAGINER...



IL S'AGIT DE SACHA QUITRY.

ET, EN DEHORS DE CE JOUR-LÀ,  
JE NE SUIS JAMAIS ENTRÉ EN  
SIXIÈME....



MAIS ON AURAIT TORT DE DIRE QUE TOUS LES GRANDS HOMMES  
FURENT DE PETITS CANCRÉS. CERTAINS, LE JOUR DE LA RENTRÉE,  
EXULTAIENT...



MOI, JE SUIS  
ENRAGÉ !!!



AH! LE PREMIER ARRIVÉ! COMME  
CHAQUE ANNÉE. C'EST BIEN,  
MON PETIT PASTEUR.



M'SIEUR, JE SUIS  
ENRAGÉ! (1)



(1) NOTEZ QUE ÇA SE GUÉRIT. GRÂCE À LUI JUSTEMENT.

MAINTENANT VOYONS UNE CATÉGORIE  
D'ÉLÈVES TOUT À FAIT EXÉCRABLE QUI  
FLEURIT À CHAQUE RENTRÉE: LES  
ORGANISATEURS DE BRIMADE.  
COMME ILS ONT TORT!



EH, LES GARS! REGARDEZ LE  
NOUVEAU!... IL S'APPELLE BOURRU!  
OUAF! OUAF! OUAF! OUAF!...



COMME ILS ONT TORT!

ET VOYEZ-MOI CE  
CARTABLE NEUF. DE  
LA VRAIE VACHE, ÇA,  
HADAME!

T'HABITES AU BOUT DE LA RUE,  
BOURRU?... OUAF! OUAF! OUAF!

OUAF! OUAF!  
OUAF!!



ALLONS, BOURRU, NE VOUS TROUBLEZ PAS...  
CE GÉNÉRAL, VAINQUEUR À ARCOLE  
S'APPELAIT... BO... BONA... BONA... ?



BONNE À  
TOUT FAIRE!



COMME ILS ONT TORT!

BONNE À TOUT  
FAIRE...

SI VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI,  
BOURRU, JE CHANGERAI D'ATTITUDE!  
ZÉRO!... ET DEUX HEURES DE  
RETENUE!...



PUIS LES ANNÉES PASSENT. PUIS UN JOUR...

MAIS C'EST BOURRU!  
TU HABITES PAR LÀ ?

OUI. ET FIGURE-TOI QUE JE  
SUIS TON NOUVEAU  
PERCEPTEUR!!!

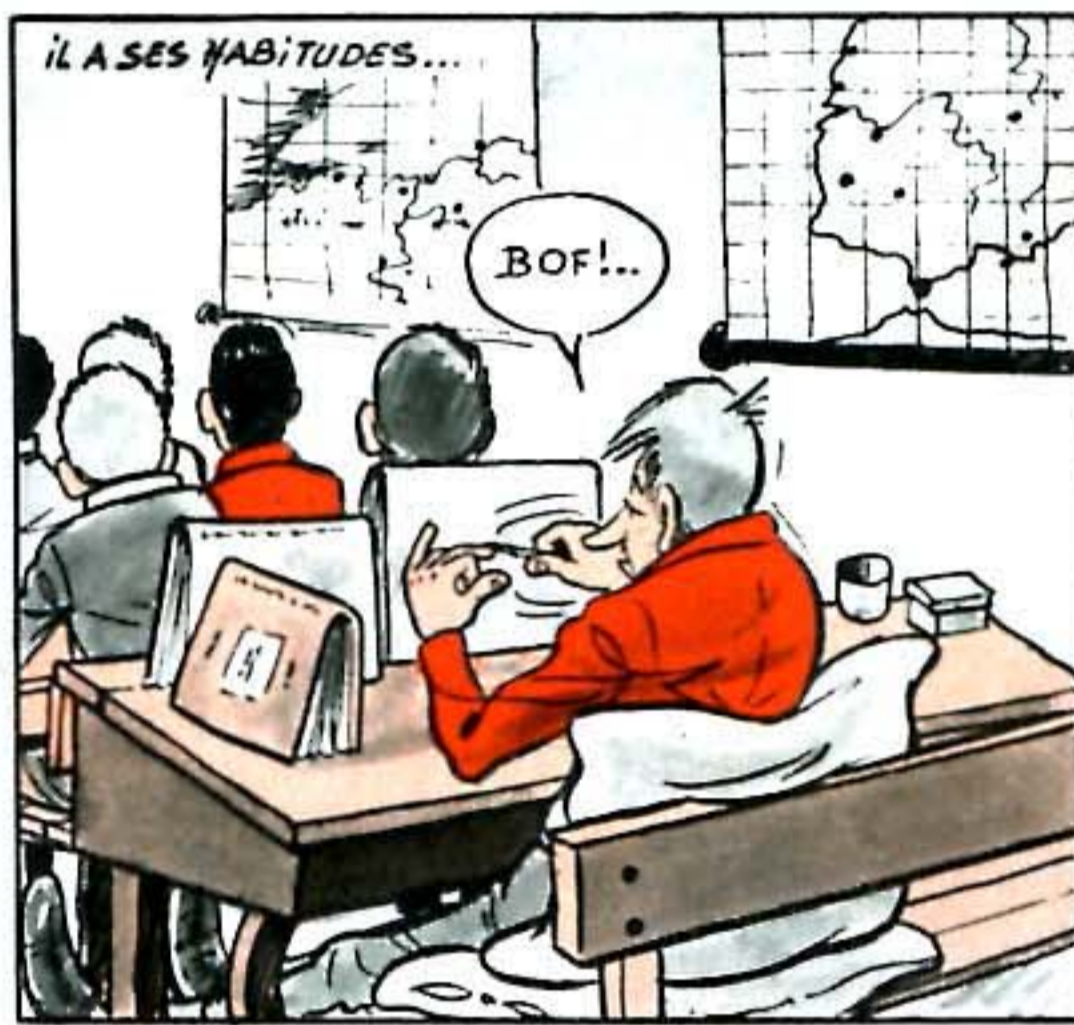


COMME J'AI  
EU TORT !!

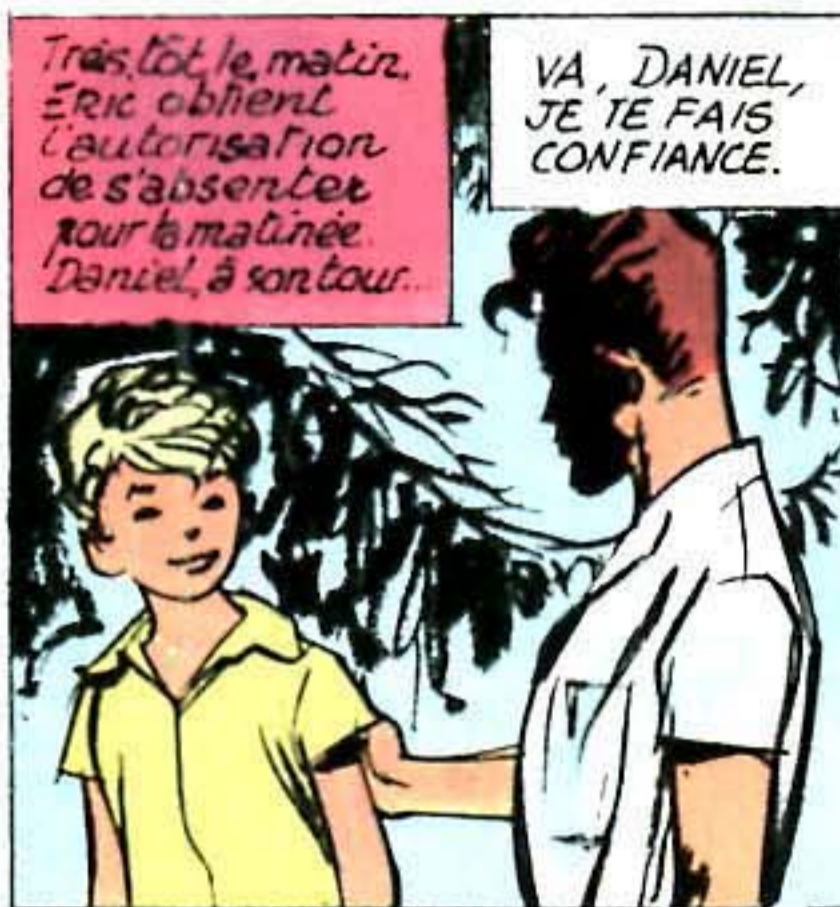


N.D.L.R.: BIENFAIT!

LE JOUR DE LA RENTRÉE, IL Y A AUSSI, PLUS INOFFENSIF, LE HÂBLEUR-QUI-RACONTE-SES-EXPLOITS-DE-VACANCES.



# LE BRACELET



# DE VERMEIL

RÉSUMÉ. — Christian d'Ancourt a disparu au cours d'un camp en Alsace. Son ami Eric pourrait lui porter secours ; mais il hésite...

Dans la malice, Philippe a du se résigner à prévenir les parents de Christian...



J'EN AVAIS LE PRÉSENTIMENT. NOUS NE LE REVERRONS JAMAIS !...

NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE DÉSESPÉRER...



Daniel? rentra seul au camp...

ALORS ?...

ERIC REVIENT-DRÀ TOUT-À-L'HEURE. NE L'INTERROGE PAS. SOIS PATIENT... JE CROIS QU'IL TE DIRA OÙ EST CHRISTIAN.

ERIC NOUS CACHE SUREMENT QUELQUE CHOSE. IL A QUITTÉ LE CAMP L'AUTRE NUIT. ET HIER... JE L'AI VU TIRER DE SA POCHE LE MOUCHOIR DE CHRISTIAN...



Non loin de là, Eric s'interroge une dernière fois, déchiré...

...OU JE DÉLIVRE CHRISTIAN, MON AMI, ET JE SUIS... PARJURE... OU JE RESTE FIDÈLE À MON SERMENT ET JE SUIS UN ASSASSIN. A MOINS QUE JE... N'AILLE RETROUVER CHRISTIAN, ET QUE JE MEURE AVEC LUI



AH ! SI MON PÈRE ÉTAIT ENCORE VIVANT... JE LUI DIRAIS :

PÈRE, JE VOUS EN SUPPLIE, RÉPONDEZ-MOI. QUEL EST MON DEVOIR ?...



A la même heure à cinquante pieds sous terre, CHRISTIAN reprend connaissance...

OÙ SUIS-JE DONC ? AH ! OUI... MAINTENANT, C'EST BIEN FINI... PERSONNE NE VIENDRA PLUS ICI.



Enfin Eric rentre au camp. Il a choisi...



Et CHRISTIAN fait son examen de conscience...

PARDONNEZ-MOI, MON DIEU, LA PEINE QUE JE VAIS FAIRE À MES PARENTS...

Mais bientôt ses yeux se fermèrent... et le corps inerte de Christian François Marie LIEVIN d'ANCOURT glissa lentement vers le sol...





on  
recherche

**BON "MOYEN"**  
UNE AVENTURE DE TONTU

DIS DONC L'AVION VIBRE DANGEREUSEMENT ON DEVRAIT...

VOUS ME DEMANDIEZ SI MON "JET" AINSI TRANSFORMÉ VA CONSERVER SES QUALITÉS DE VOL ?  
HÉ BIEN, JE VOUS RÉPONDS...



... RÉDUIRE  
LES GAZ !

IL EST ÉVIDENT MONSIEUR BIDULL  
QUE MAINTENANT LE MOYEN-COURRIER  
N'AURA PLUS LES MÊMES QUALITÉS  
DE VOL QU'AVANT SES TRANSFORMATIONS.



JE NE VOUS DEMANDE PAS  
DE FAIRE DE L'ESPRIT MAIS  
DE M'EXPLIQUER PLUTÔT  
LA CAUSE DE CETTE  
EXPLOSION.

HEU... CE DOIT ÊTRE UNE RUPTURE  
DE CANALISATION DU PAPIER BU-  
VARD LIQUIDE QUI A ENGORGÉ  
LA SORTIE DES RÉACTEURS...



MONSIEUR EU-  
SÈBE, JE CONS-  
TATE AVEC RE-  
GRET QUE VOS  
RÉALISATIONS  
SONT LOIN  
D'ÊTRE SATIS-  
FAISANTES.

DIABLE ! IL FAUT  
VITE RÉTABLIR  
LA SITUATION.

MONSIEUR BIDULL,  
AVANT 3 MOIS JE  
VOUS PRÉSENTE-  
RAI UN PROTY-  
PE SILENCIEUX,  
ÉCONOMIQUE ET  
À DÉCOLLAGE  
VERTICAL.



J'EN PRENDS NOTE MONSIEUR  
EUSÈBE, MAIS JE VOUS AVER-  
TIS QU'IL EST GRAND TEMPS  
QUE VOUS ÉTABLISSEZ EN-  
FIN UN PROJET SÉRIEUX.



Et 3 mois plus tard...

TRÈS BIEN, MON CHER,  
TRÈS TRÈS TRÈS BIEN !

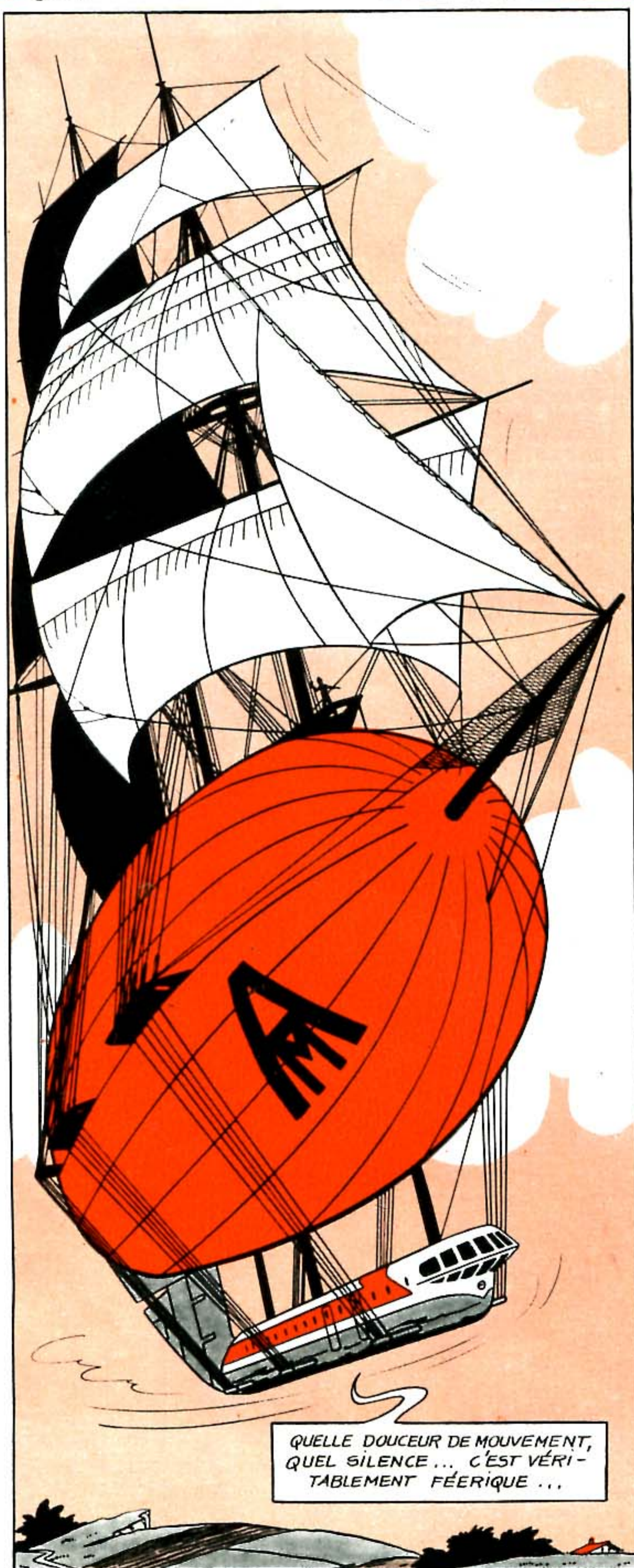
ALORS, MONSIEUR BIDULL, QUE PENSEZ-  
VOUS DE CE "MOYEN-COURRIER" ?



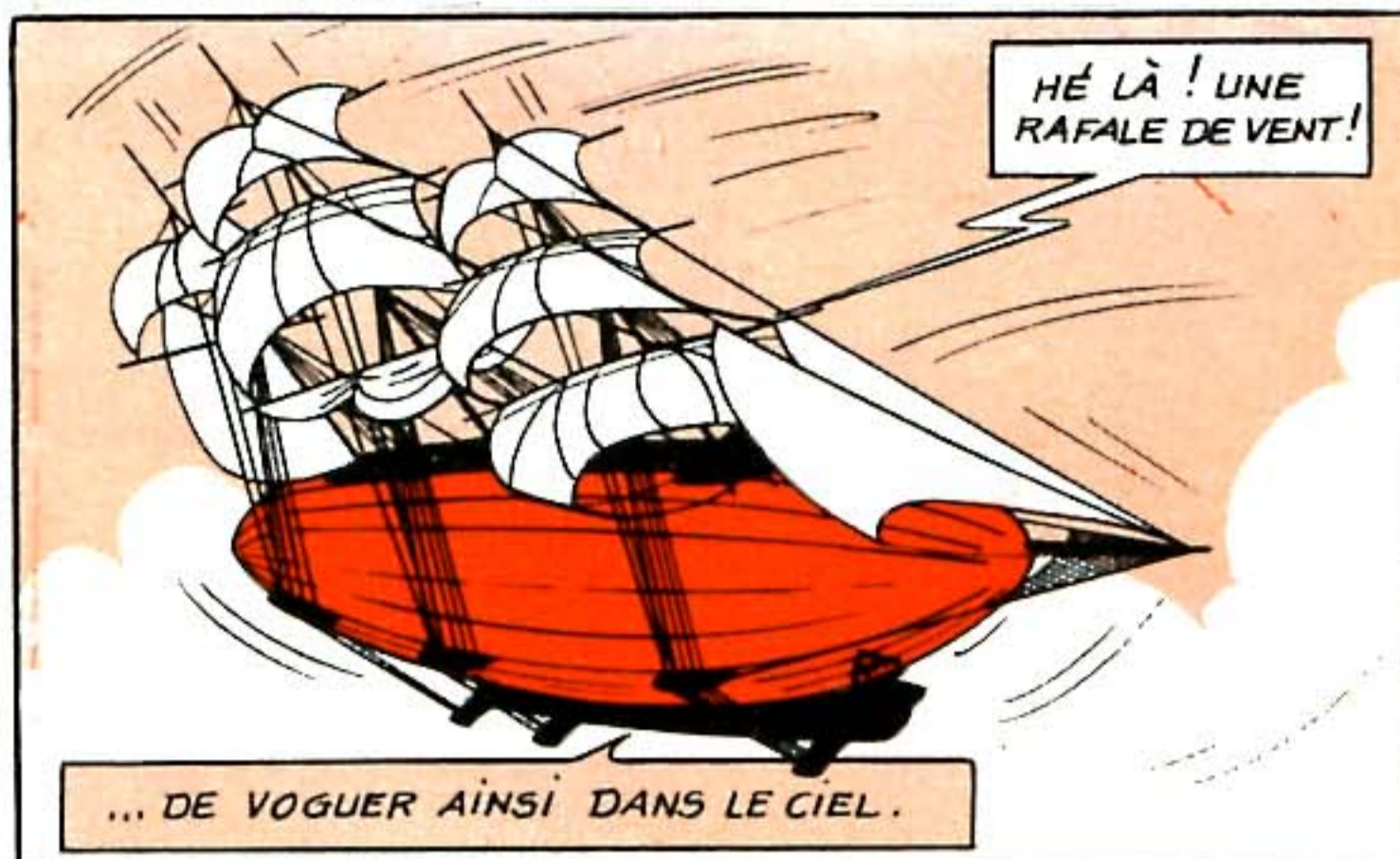
# COURRIER

EUSÈBE RACONTÉE PAR J. Lebert

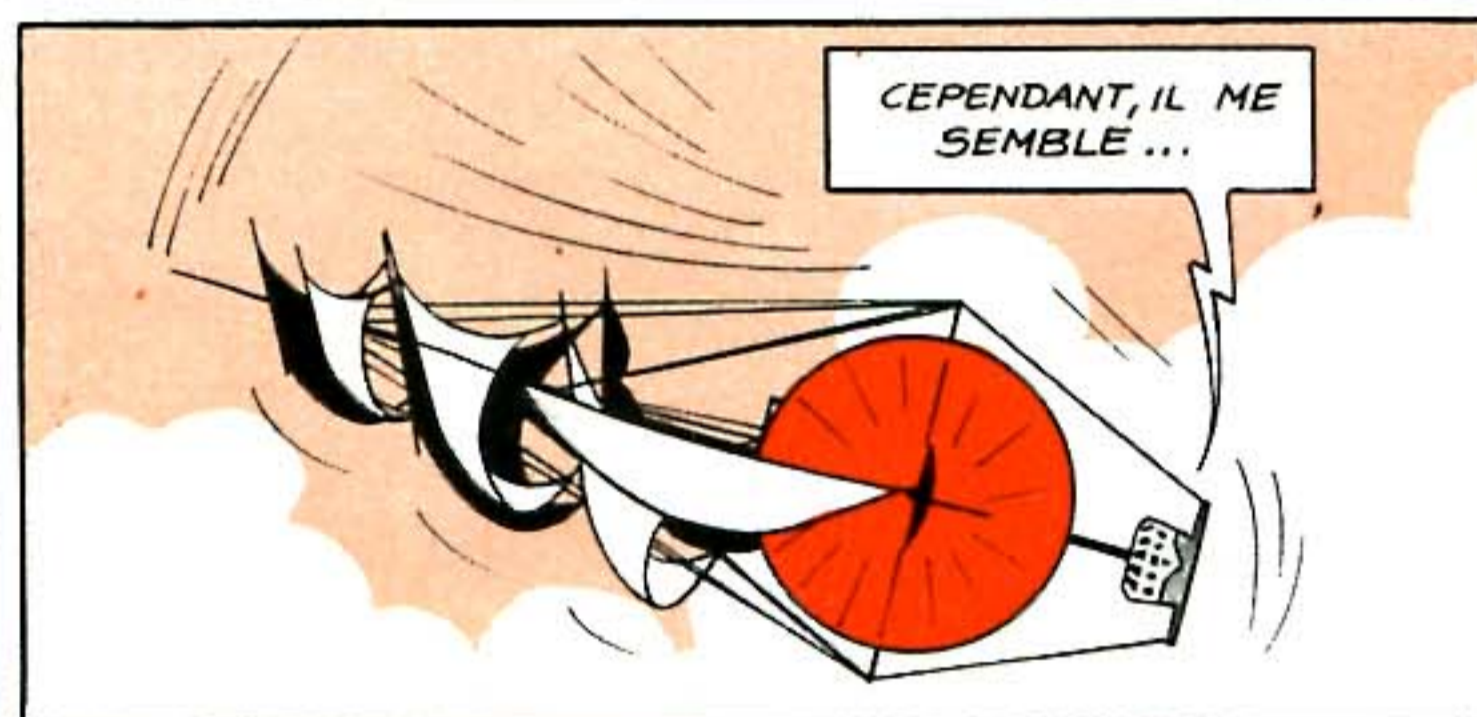
RÉSUMÉ — Eusèbe a mis au point un jet supersonique muni d'un énorme dispositif anti-bruit.



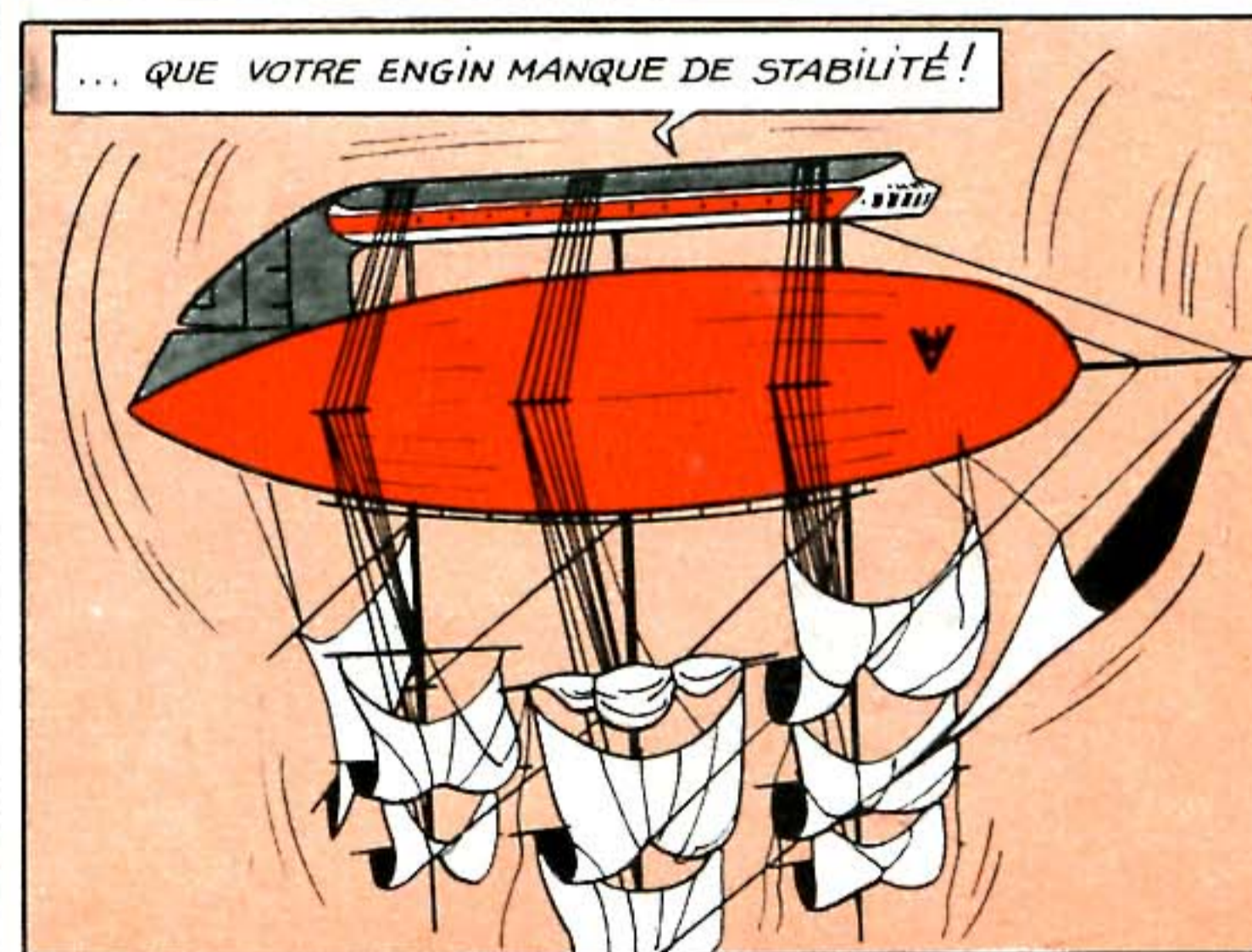
QUELLE DOUCEUR DE MOUVEMENT,  
QUEL SILENCE... C'EST VÉRITABLEMENT  
FÉRIQUE...



... DE VOGUER AINSI DANS LE CIEL.



CEPENDANT, IL ME  
SEMBLE...



... QUE VOTRE ENGIN MANQUE DE STABILITÉ!



ALLONS ! MONSIEUR  
EUSÈBE REDRESSEZ  
L'APPAREIL, ON NE VA  
PAS RESTER LA TÊTE  
EN BAS JUSQU'AU  
JUGEMENT DERNIER!

HÉLAS ! MONSIEUR  
BIDULL, JE CRAINS  
BIEN QU'IL N'YAIT RIEN  
À FAIRE!

# LES LYCAONS

**E**NTRE chien et loup, on peut placer le Lycaon, ou chien sauvage d'Afrique, encore appelé Cynhyène. Ce sont ces caractères, qui rappellent ceux des chiens et des hyènes, qui lui ont valu son nom de chien-hyène ou Cynhyène, donné par F. Cuvier. On ne peut cependant comparer cet animal à la hyène en raison de son allure racée, de l'élégance de ses formes et de la finesse de son corps, supporté par quatre membres minces et nerveux qui font de lui un « crack » de la course. Sa tête courte, son profil

**NOM :** Lycaon (Lycaon Pictus).  
**SURNOMS :** Cynhyène, chien-chasseur, loup-peint, loup d'Afrique.  
**FAMILLE :** Canidés.  
**COUSINS :** Hyène, chacal, dingo, renard, loup.  
**HABITAT :** Afrique.  
**CARACTÈRE :** Sociable, intelligent, rusé.  
**SPORT FAVORI :** Chasse à courre.  
**RÉGIME :** Carnivore.

## FICHE SIGNALÉTIQUE :

**LONGUEUR :** 0,90 - 1 m.  
**HAUTEUR AU GARROT :** 0,60 - 0,65 m.  
**QUEUE :** 0,40-0,45 m.  
**TÊTE :** large.  
**OREILLES :** arrondies.  
**VOIX :** aboiement rauque ou cris aigus.  
**SIGNE PARTICULIER :** ne porte que 4 doigts aux pieds.



canin, pourvu de deux grands pavillons auriculaires, n'ont rien de commun avec la face hideuse et massive de la « charognarde ». Ajoutons que ce canidé est pourvu d'une queue dont les dernières touffes poilues atteignent le talon. Sa robe est parée de taches irrégulièrement réparties sur tout le corps. Quant à la longueur de son poil, elle varie selon la contrée, ou plus exactement selon la latitude à laquelle il habite.

Le Lycaon, encore nommé Loup-peint, est répandu dans toute l'Afrique occidentale; on le trouve depuis le Niger jusqu'en Éthiopie, et il est souvent absent dans les régions équatoriales. Pour étancher sa soif, trois fois par jour, il a besoin d'eau, c'est pourquoi il chasse près des lieux marécageux, des marigots, dans les steppes, les savanes plus ou moins encombrées d'arbres nains et habités par un gibier important, telles les réserves de chasse.

Sociables, ces animaux vivent en bandes d'importances diverses. Le plus souvent, leur nombre comprend une vingtaine d'individus. Au siècle dernier, il n'était pas rare — affirment certains chasseurs — de rencontrer en brousse des meutes s'élevant à plus de cent têtes. De nos jours, l'espèce est très raréfiée.

C'est avec une intelligence toute particulière qu'ils chassent à courre leurs proies favorites que sont les Impalas, Cobs, Reedbucks et autres antilopes mâles de forte taille.

Contrairement à la majorité des carnassiers, ils chassent rarement la nuit, mais surtout au lever du jour et à la tombée du crépuscule. Parfois, un ciel nuageux et couvert leur permet d'approcher plus facilement le gibier et de l'attaquer en plein jour. Ils courent le cou tendu et la tête relevée, d'une allure souple, gracieuse, presque sans effort apparent. Moins rapides que les Guépards, mais plus résistants, les Lycaons peuvent poursuivre leurs proies durant 20 ou 30 kilomètres, se relayant à tour de rôle jusqu'à l'attaque finale. C'est alors la ruée de toute la troupe sur la victime, laquelle est dévorée avec une rapidité peu croyable.

Les « chiens-chasseurs » n'ont d'ennemis que l'homme.

Même les félins les plus redoutables, tel le léopard, les évitent.

Dans certaines parties de l'Afrique — où il n'est pas pourchassé — le Lycaon se laisse facilement approcher, comme d'ailleurs beaucoup d'autres animaux. Mais il faut reconnaître qu'il est toujours en mouvement, prêt à bondir et à dévorer.

En captivité, il demeure intraitable et, par là, difficile à apprivoiser. C'est la raison pour laquelle il figure rarement comme pensionnaire dans nos parcs zoologiques.

ESGI.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6°  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

**FRANCE  
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ**  
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

**SUISSE**  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 19 5705.  
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

**BELGIQUE**  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

**AUTRES PAYS**  
ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus - Paris-6° - France  
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.  
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.  
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.



PAR JACQUES BRUNEAUX

Nous ferons une place dans  
cette galerie à un poète, Émile  
Verhaeren, qui évoqua de façon  
très expressive la campagne de  
Flandre et les villes qui menacent  
de l'étouffer. Un de ses poèmes  
met en scène « le vent cornant  
novembre ».

L'industrie est la grande  
richesse du pays. Elle repose sur-  
tout sur l'extraction et le traite-  
ment des métaux. Nous avons  
vu plus haut le grand rôle joué  
par le port d'Anvers, et les  
centres miniers et métallur-  
giques des bassins de Liège et de  
Charleroi. Mais une force nou-  
velle d'énergie, l'énergie  
nucléaire, voit la Belgique fort en  
avance dans ce domaine.  
Bruxelles est le siège de l'orga-  
nisation internationale appelée  
« l'Euratom ». En 1958, la capi-  
tale belge a montré à 42 millions  
de visiteurs les progrès de la  
technique sous le signe de  
l'atome. Neuf boules métal-  
liques, emblème de l'Exposition,  
matérialisaient le noyau de  
l'atome entouré de ses électrons.

Un puissant réacteur a été  
construit également à Mol, près  
de la frontière hollandaise.

Plusieurs explorateurs belges  
se sont intéressés aux étendues  
glacées du pôle sud. Adrien de  
Gerlache, en 1897, mettait sur  
pied une première expédition  
sur le vaisseau « la Belgica » : un  
de ses descendants, en 1957,  
reprenait la voie ainsi tracée.  
Une émission commémorait  
l'événement, en nous montrant  
un attelage de chiens polaires.

Les lignes aériennes relient  
Bruxelles à tous les points du  
globe, et le trafic intérieur est  
assuré par des hélicoptères. Déjà,  
en 1957, cent mille passagers  
avaient été transportés par héli-  
coptères Sikorsky.

La Belgique se souvient aussi  
des heures tragiques qu'elle a  
vécues durant la dernière guerre,  
et en particulier de l'offensive  
allemande de décembre 1944. Les  
noms de Bastogne et du général  
George Patton sont rappelés par  
un timbre mettant en parallèle  
les chars d'assaut de 1918, sur  
lesquels s'illustra le jeune lieu-  
tenant américain, et les Sherman  
lourds de 1944, grâce auxquels le  
général de 1944 barra la route  
aux Allemands.

Bien entendu, les timbres à  
motif « scout » sont en honneur,  
et le fondateur du mouvement  
international, Baden Powell,  
figure dans la riche palette des  
timbres belges (centenaire de sa  
naissance en 1957). Et puisque  
nous évoquons les couleurs,  
voici deux fleurs aux noms  
étranges, l'anthurium et le bro-

## Un petit tour en BELGIQUE



melia, qui font connaître au  
monde entier les Florales, tenues  
à Gand tous les cinq ans.

Les jeunes collectionneurs sont  
gâtés, car l'administration belge  
des Postes pense à eux. Elle leur  
a consacré un timbre, sur lequel  
on lit : « collectionner enrichit et  
développe l'esprit ». On peut  
d'ailleurs voir qu'en ce domaine  
les filles ne sont pas moins  
passionnées que les garçons. La  
Belgique serait-elle le paradis  
des philatélistes en herbe ?



RÉSUMÉ. — Harald, après s'être débarrassé du bandit Goref, veut renflouer l'épave du bateau coulé par les pillards.

